

Cyberpresse

Pour ceux qui ont l'âme
d'un Hercule Poirot
page B6



Hockey
Patrick Lalime
bat le record
de Ken Dryden
pages S2 et S3



Sortir
Magie
maghrébine
page D1

Économie
Un article du
Financial Times
propulse le dollar
à 74,54 cents US
page E1

La Caisse et Hydro investissent en Asie

VALÉRIE BEAUREGARD
envoyée spéciale, MANILLE

La Caisse de dépôt et placement du Québec et Hydro-Québec sont en train de faire leur marque en Asie. Les deux gros moteurs économiques du Québec lorgnent ces nouveaux marchés où ils veulent réaliser des bénéfices qui, en bout de ligne, viendront enrichir les Québécois.

La Caisse lance un fonds d'investissement d'une capitalisation d'au minimum 150 millions US, auquel contribueraient d'autres investisseurs canadiens et asiatiques, et qui

viserait des investissements privés dans des PME désireuses de brasser des affaires sur les nouveaux marchés en Asie. Le fonds sera géré par Capital International CDPQ.

Hydro-Québec International s'associe avec la Asia Power Development de la Nouvelle-Zélande pour réaliser aux Philippines une centrale de 225 MGW, un projet d'investissement pesant 500 millions de dollars. Cette centrale sera construite dans un lieu privé, déjà identifié.

« La croisière ne fait pas juste s'amuser, elle travaille ! » a glissé Jean-Claude Scraire à la blague à la fin de la conférence de presse

ce matin (jeudi) à Manille, faisant référence à la chaleur des échanges entre les membres de la mission commerciale et à l'esprit de fête régnant dans l'avion.

Le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard, ne participait pas à la conférence puisqu'il rencontrait, de l'autre côté du couloir de l'hôtel Peninsula, l'ex-présidente des Philippines Corazon Aquino en compagnie du premier ministre Jean Chrétien et des lea-

Voir **LA CAISSE** en A2

■ Autres informations en page B4 et E4



Quelle vie de chien !

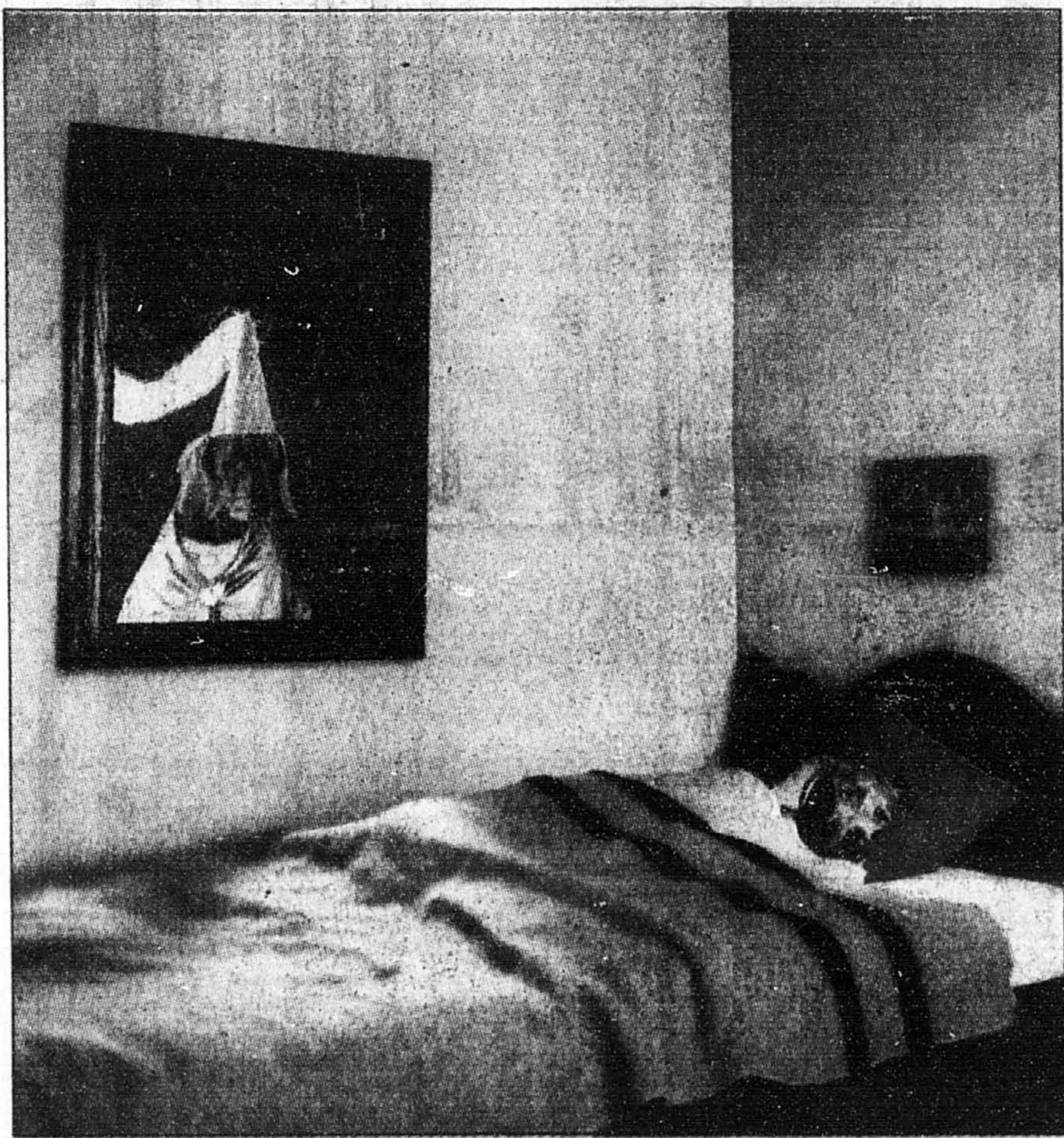


PHOTO La Presse

Perrault ne mentionne pas, dans son fameux conte, que Cendrillon a pas mal de poil aux pattes. Ce qui n'empêche pas la bonne fée de l'aider ni le beau prince de l'épouser. Et encore moins le photographe américain William Wegman de faire rigoler petits et grands en reprenant l'histoire à sa manière dans une exposition ouverte au grand public à compter d'aujourd'hui au Musée d'art contemporain de Montréal. Le Petit Chaperon rouge est lui aussi « personifié » par un braque de Weimar. Un compte rendu à lire dans *La Presse* de samedi.

Québec interviendra si la crise paralyse le processus de décision

Perreault estime que la tempête qui secoue l'hôtel de ville nuit à Montréal

KATIA GAGNON
du bureau de La Presse, QUÉBEC

D'ici deux semaines, le gouvernement du Québec n'hésitera pas à intervenir dans la crise qui sévit à l'hôtel de ville de Montréal s'il devient clair que le processus de décision est paralysé dans la métropole, a affirmé hier le ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault.

Pour cet ancien vice-président du comité exécutif de la Ville sous la bannière du RCM, la tempête qui secoue l'hôtel de ville

nuit à la métropole. « Ce qui se passe présentement, c'est clair que ça affaiblit Montréal. Chaque fois que le leadership est divisé, les Montréalais paient pour ça. Il faut que ça se règle rapidement. On ne peut pas se retrouver avec un comité exécutif ou un conseil municipal divisé en deux », a-t-il lancé à son arrivée au Conseil des ministres.

Et s'il devenait évident que le processus de décision est paralysé par les événements, d'ici les deux prochaines semaines, Québec

Voir **QUÉBEC** en A2

Bourque se tourne lui aussi vers les tribunaux

GILLES PAQUIN

Visiblement pressé d'en finir, le maire Pierre Bourque a décidé de se tourner à son tour vers les tribunaux pour confirmer la légalité de l'expulsion des conseillers Goyer et Forcillo du comité exécutif.

Les avocats de la Ville déposeront donc vendredi une requête en irrecevabilité de la demande d'injonction permanente formulée plus tôt cette semaine par les deux conseillers déçus.

La requête de MM. Goyer et Forcillo doit être entendue mercredi prochain. Selon M. Bourque, il n'y a aucune raison de contester

la décision du conseil municipal. Celui-ci a le droit, en vertu de la loi, de remplacer un membre du comité exécutif et le maire a le pouvoir de convoquer des assemblées extraordinaires du conseil pour l'inviter à le faire.

Les avocats de la Ville affirment que cette procédure amènera la cour à trancher le fond du litige et ainsi à rejeter une action qu'ils estiment mal fondée en droit. « La Ville a déjà invoqué ces deux argu-

Voir **BOURQUE** en A2

Les banques Nationale et Royale déboutées en appel

Les cinq propositions d'Yves Michaud seront expédiées aux actionnaires

YVES BOISVERT

À moins d'une improbable intervention de la Cour suprême, les propositions d'Yves Michaud sur la rémunération des dirigeants de banque et la formation de leurs conseils d'administration seront envoyées aux actionnaires de la Banque Royale et de la Banque Nationale en vue de leurs assemblées annuelles respectives au mois de mars.

« Cette fois, la balle est dans le camp des actionnaires, et c'est à eux de se manifester en envoyant des procurations

(votes par correspondance) au sujet de ces propositions », a dit hier M. Michaud.

Il a obtenu la semaine dernière un jugement de la Cour supérieure forçant les banques à inclure dans leur documentation en vue de leur assemblée les cinq propositions controversées. Elles visent notamment à limiter la rémunération du président de la banque à 20 fois le salaire moyen des employés et à encadrer les participations au conseil d'administration pour éviter les conflits d'intérêts.

La Cour d'appel du Québec a refusé hier de suspendre l'exécution de ce juge-

ment, et les banques devront donc s'y conformer. Elles peuvent en appeler sur le fond, mais la décision ne sera pas rendue avant leur assemblée annuelle.

Le juge Jean-Louis Baudouin, dans son jugement d'hier, a conclu que les avocats des banques n'ont réussi à démontrer aucune faiblesse apparente dans la décision de sa collègue Pierrette Rayle, de la Cour supérieure. De plus, le poids des inconvénients penche du côté de M. Michaud plus que du côté des banques. Lors de

Voir **LES BANQUES** en A2

Un avant-goût de l'éternité

Malgré des conditions extrêmement difficiles, le skipper français Éric Dumont tente à son tour de retrouver le Montréalais Gerry Roufs, dont on est sans nouvelles depuis plus de huit jours. Le cargo indien *Aditya Gaurav* a quitté la zone des recherches en matinée hier, après avoir vérifié sans succès quelques-unes des positions déterminées grâce au satellite Radarsat. La mer est l'univers, la religion des marins, et leur donne un avant-goût de l'éternité, écrit notre collaborateur Réal Bouvier, et il est normal qu'ils y finissent leurs jours. À lire en page A3

INDEX

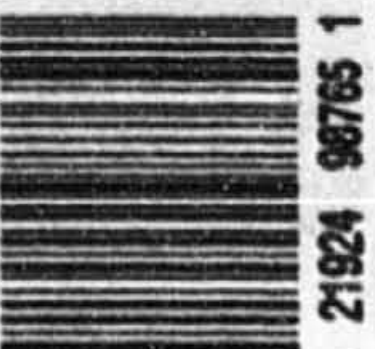
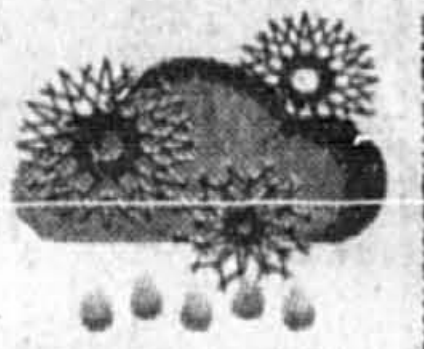
Petites annonces	- affaires	E4	Bandes dessinées	C3	Feuilleton	C5	Mot mystère	C5	
- Index	C2	Arts et spectacles	Bridge	C6	Foglia	A5	Opinions	B3	
- immobilier	C2, C3	DS à D11	Décès	C7	Horoscope	C4	Politique	B1, B4	
- marchandises	C3	- horaire spectacles	D11	Économie	E1 à E10	Le monde	C1, C8	Quoi faire	D6
- emplois	C3	- horaire télévision	D10	Editorial	B2	Loteries	A2, A4	Tabloïd Sports	
- automobile	C4 à C5	- télévision	D9	Êtes-vous observateur	C2	Mots croisés	C4, S10	- Réjean Tremblay	S7

ÉDITORIAL

Montréal: comment régler la crise?
- Agnès Gruda
page B2

MÉTÉO

Pluie s. changeant en neige fondante
Max. 1, min. -6
Cahier Sports,
page 16



amigo



Nokia 239
99\$



Nokia 232
49\$

Sur les chemins d'hiver,
préférez l'appel à la pelle.

Téléphones offerts en vous abonnant à certains forfaits Amigo.

Pour tous renseignements, composez le 1 800 681-2468.

CANTEL



Suites de la une

La Caisse et Hydro investissent en Asie

LA CAISSE / Suite de la page A1

ders gouvernementaux des autres provinces.

André Caillé dit avoir rencontré son nouvel associé néo-zélandais, reconnu pour son habileté à monter et structurer des projets de transport d'énergie dans cette région du monde et avoir été bien impressionné. « C'est un pro du développement et de l'investissement », a-t-il dit. Si le contrat n'est pas encore officiellement dans la poche d'Hydro, elle détient une bonne longueur d'avance sur la poignée de concurrents. « On est en bout de piste », juge le patron d'Hydro. Des Québécois seront envoyés d'ici peu aux Philippines pour effectuer une vérification diligente de huit semaines. Les retombées économiques pour le Québec pourraient atteindre 50 % du coût total du projet.

M. Scraire a quant à lui indiqué que la Banque asiatique de développement — une institution qui appartient à ses 56 pays membres, y compris le Canada et qui dispose d'un actif de 39 milliards US — avait été

pressentie pour une participation d'environ 25 millions US dans le nouveau fonds. Il a ajouté que ce fonds allait être lancé indépendamment de la décision de la Banque asiatique. « L'expertise et le réseau de contacts de la Banque asiatique seraient d'une grande utilité et seraient un facteur additionnel de réussite », a ajouté M. Scraire.

Si l'actif de la Banque asiatique est de la taille de celui de la Caisse, sa mission est différente. Elle offre directement des emprunts et des placements en capital-actions ainsi que de l'aide technique pour des projets de développement.

Aux côtés de son nouveau partenaire néo-zélandais, M. Caillé estime que les chances pour Hydro d'obtenir ce contrat pour la centrale philippine sont de une sur cinq plutôt que les chances de une sur vingt qu'Hydro aurait eu à envisager si elle avait procédé seule. Hydro compte obtenir un rendement sur son équité de 20 % après impôts. « Ça se retrouvera sur la ligne du bas à Hydro et sera ensuite reflété à l'actionnaire (le gouvernement) », a-t-il dit.

D'autre part, Gaz Métropolitain annonçait

au cours de la même rencontre, par l'entremise de son vice-président, Affaires corporatives, M. Hung Bui-Quang, la conclusion d'une association stratégique entre Hydro-Québec, Gaz Métropolitain et Hyundai Engineering. Les deux sociétés d'énergie québécoises se sont alliées à un Coréen pour faire la promotion mais aussi la construction et l'exploitation de centrales de cogénération en Asie. Cette association « augmentera considérablement les possibilités de réalisation de projets internationaux dans des pays où la concurrence est très forte », a indiqué M. Bui-Quang. Le trio concentrera ses énergies à court terme sur deux projets.

C'est une première entente internationale d'importance entre les deux sociétés depuis leur nouvelle alliance.

La présence d'André Caillé, l'ancien président de Gaz Métro, à la tête d'Hydro, facilite grandement les échanges entre les deux grands joueurs d'énergie du Québec, puisque rien ne les empêchait de démarcher ensemble le marché de l'Asie auparavant. « La question de l'homme est très importante », a reconnu plus tôt au cours de la mission M.

Bui-Quang. Jeudi, à Manille, il ajoutait qu'il était « très facile de travailler avec M. Caillé ».

M. Bui-Quang a également mentionné que le consortium Hydro-Gaz Métro faisait l'envie de plusieurs. « Aussitôt que je présente le portrait de famille, l'intérêt devient très fort. »

M. Caillé a assuré que les investissements d'Hydro à l'international ne signifiaient nullement un délaissement du marché québécois. « En aucune façon, ces projets-là vont limiter le développement au Québec. Tous les projets rentables au Québec, on va les réaliser. On est en affaires ! »

Voilà trois fois depuis son arrivée en Asie qu'André Caillé rencontre la presse. C'est sans compter la rencontre informelle qu'il a tenue à l'arrière de l'avion entre Séoul et Manille, à la suite de l'annonce de la prise de contrôle d'Hydro sur Gaz Métropolitain. M. Caillé avait annoncé en Corée le virage de mission de la société électrique concernant sa présence à l'étranger, en proposant dorénavant une formule de promoteur-investisseur de façon à s'adapter aux besoins des clients.

Québec interviendra si la crise paralyse le processus de décision

QUÉBEC / Suite de la page A1

devra prendre les grands moyens, assure M. Perreault, qui, à titre de ministre de la Sécurité publique, ne détient pourtant aucune responsabilité dans le secteur municipal.

« Si on devait, dans les prochains jours, se rendre compte que le processus de décision est paralysé, il devra se passer quelque chose. Soit M. Bourque devra tirer des conséquences, soit le gouvernement devra intervenir. On ne pourra pas laisser durer cette situation pendant deux ans. »

M. Perreault est cependant resté muet sur les façons dont Québec pourrait concrètement régler le problème. Destitution du maire et du comité exécutif, mise en tutelle ? « Il y a plusieurs façons d'intervenir. Il est trop tôt pour les examiner maintenant. Mais à ce stade-ci, nous devons simplement espérer que l'administration municipale pourra faire face à cette crise », dit-il.

Le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, qui se trouve présentement en voyage en Afrique, n'était pas disponible pour commenter les intentions exprimées par M. Perreault. Les autres ministres interrogés,

comme Bernard Landry, se montrent beaucoup plus circonspects et refusent encore d'évoquer une quelconque intervention de la part de Québec.

« Il n'y a aucune décision de prise au sujet d'une quelconque intervention », a pour sa part souligné le ministre de la Métropole, Serge Ménard, qui croit que l'hôtel de ville de Montréal est encore loin de la paralysie. « La mairie de Montréal peut survivre à une crise politique. »

La tourmente qui a ébranlé le parti Vision Montréal et son chef Pierre Bourque est sans précédent, souligne de son côté M. Perreault,

qui s'empresse d'ajouter qu'à l'époque de son mandat au comité exécutif, « les choses n'étaient pas si compliquées que ça. (À l'heure actuelle), ça prend des dimensions jamais vues. »

M. Perreault sauterait-il dans l'arène municipale si d'aventure Pierre Bourque se retirait et lançait ainsi une campagne électorale à Montréal ? « J'ai été élu par les électeurs de Mercier pour travailler à la souveraineté du Québec. Il reste beaucoup de travail à faire à Québec », répond-il de manière sibylline, refusant toutefois d'écarter totalement une possible candidature.

Bourque se tourne lui aussi vers les tribunaux

BOURQUE / Suite de la page A1

ments devant le juge Derek Guthrie lundi et il les a rejetés, c'est du déjà-vu », a commenté l'avocat des deux conseillers, Claude-Armand Sheppard.

Tout en se disant disposé à reprendre le débat autant de fois que la Ville le voudra, Me Sheppard note que le juge pourrait bien refuser de se pencher sur une question qui doit revenir devant un autre magistrat cinq jours plus tard.

Même s'il conteste l'injonction, le maire a été contraint de convoquer MM. Goyer et Forcillo à la réunion hebdomadaire du comité exécutif hier, mais seulement après avoir tenu une première rencontre de stratégie avec ses fidèles plus tôt dans la journée.

Comme il fallait s'y attendre, les deux hommes ont été dépouillés de leurs responsabilités antérieures. Après avoir été vice-président du comité exécutif et responsable des finances publiques, M. Forcillo est maintenant le patron provisoire des sociétés paramunicipales regroupées sous le chapeau de la Société de développement de Montréal (SDM). Une nomination qui ne lui donne aucun pouvoir nouveau, puisqu'il siégeait déjà au conseil d'administration de la SDM. Cette dernière est par ailleurs devenue davantage la gestionnaire du parc immobilier de la Ville que l'outil de développement des nouveaux projets.

Pour sa part, M. Goyer n'a plus d'affectation particulière, puisque

son poste de responsable de l'urbanisme a été confié à la présidente du comité, Noushig Eloyan. D'autre part, Johanne Lorrain succède à M. Forcillo aux Finances.

Dépité à la sortie de la rencontre du comité exécutif, M. Goyer a soutenu que le maire avait tort de l'accuser de manque de loyauté. Selon lui, de nombreuses personnes s'interrogeaient sur la crise provoquée par l'enquête du directeur des élections sur le maire et son incapacité à tenir compte de l'opinion publique à ce sujet. Il dit avoir réclamé pendant des mois la création d'un comité de crise pour faire face à ces difficultés et relancer le parti. Selon lui, le maire a ignoré ces avertissements et plutôt décidé de tirer sur le message.

Les banques Nationale et Royale déboutées en appel

LES BANQUES / Suite de la page A1

l'audition, M. Michaud a dit en avoir assez qu'on lui prête des intentions malveillantes dans sa démarche. Il n'a aucun grief personnel envers les banques même s'il a perdu beaucoup d'argent dans la déconfiture financière de Trustco, a-t-il dit. Il en a contre son ancien courtier (Lévesque Beaubien), toutefois. Il s'est d'ailleurs demandé comment une lettre confidentielle qu'il a fait parvenir à son courtier s'est retrouvée entre les mains des avocats de la Banque Nationale, et y a vu un signe des relations

incestueuses entre ces deux institutions.

En pratique, M. Michaud ne se fait pas d'illusion, puisqu'il ne peut rejoindre que 10 % des actionnaires de ces banques (sur les 118 000 de la Royale et 44 000 de la Nationale). Les personnes dont les actions sont chez un courtier ou dans un fonds ne peuvent être identifiées. Il n'a d'ailleurs pas les moyens d'envoyer 162 000 lettres pour solliciter des votes en faveur de ses suggestions. Il organise néanmoins des chaînes téléphoniques et tentera de contacter les actionnaires à travers les médias.

La Presse

Renseignements : 285-7272
Abonnement : 285-6911
Lundi au vendredi : de 7 h à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100
Les petites annonces : 285-7111
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Grandes annonces
Détailants : 285-6931
National, TéléPlus : 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : 285-7320
Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par :
La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne -
Contrat de vente numéro 0531650»
Port de retour garanti. (USPS003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.



Code
du jour
3-4

Jeudi, 16 janvier 1997

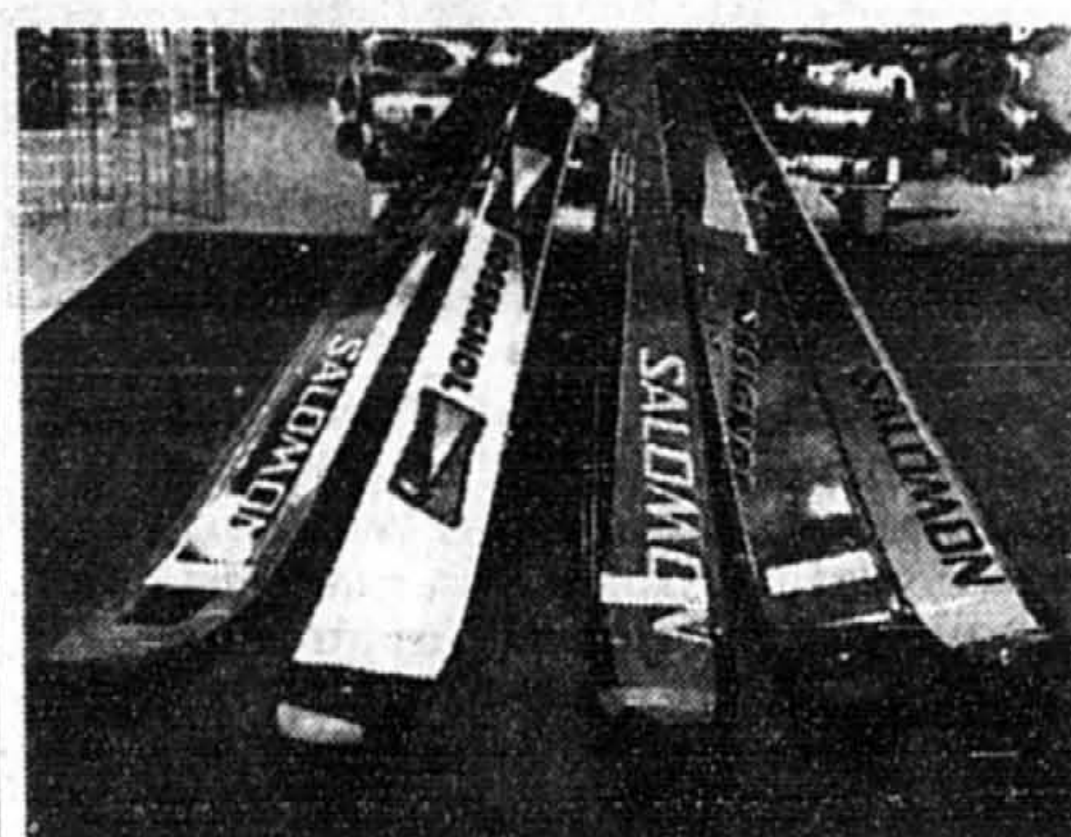
LOTÉRIES

La quotidienne
à trois chiffres : 4-8-5
à quatre chiffres : 0-6-4-8
6/49 : 2-8-13-16-26-31 Compl.23
avec extra : 2-8-7-5-2-0

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants :
■ à Montréal : Centre des donateurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 20 h;
■ à Montréal : Salon international de l'auto de Montréal, Stade olympique, niveau 300, 4141, avenue Pierre-de-Coubertin, de 10 h à 20 h. Objectif : 800 donateurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Les skis profilés

■ Depuis l'automne, les magazines spécialisés font l'éloge des skis de carving et annoncent une nouvelle ère dans le monde du ski alpin. Un essai en piste le confirme : la révolution annoncée est bien réelle, les vertus des skis de carving, dits « paraboliques » ou « profilés », le sont aussi. L'équipe de Géo Plein Air a préparé un reportage. À lire, demain, dans le Week-end sportif du cahier Sports.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

La chambre de commerce de Montréal a-t-elle raison de s'inquiéter des répercussions néfastes que pourrait avoir la crise politique à l'hôtel de ville?

Sammy Forcillo et Pierre Goyer ont obtenu une injonction les maintenant au comité exécutif de la Ville de Montréal jusqu'au 22 janvier. À leur place, auriez-vous agi de la même façon? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

**Oui: 83 %
Non: 17 %**

Service Liaison

Le Service Liaison est rapide, GRATUIT* et accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-tone**.

Composez le numéro de téléphone du Service Liaison choisi, puis au son de la voix, composez le numéro de la rubrique désirée.

Questions du jour 285.7333

- Question du jour 1
- Question sportive du jour 2

Commentaires aux chroniqueurs 285.7343

- Claude Picher 8204
- Réjean Tremblay 8205
- Pierre Foglia 8206
- Claude Masson 8207
- Nathalie Petrowski 8208
- Michel Girard 8209
- Alain Dubuc 8210
- Michel Blanchard 8211
- Louise Cousineau 8212

Bulletins météorologiques d'Environnement Canada 285.7353

- Région de Montréal 1
- Prévisions à long terme (Montréal) 2
- Estrie, Québec, Laurentides 3

La Presse
en ligne avec vous chaque jour

* Dans la zone d'appel locale seulement

2456499

La Presse

Le mot du jour s'accaparer

■ Le Petit Larousse mentionne l'emploi du verbe *accaparer* à la forme pronominale, au sens de *s'emparer de*, en Belgique. Il aurait pu ajouter au Québec, où cet usage est également répan-

du. Mais ces emplois régionaux sont critiqués.

— Boris Elstine a rapidement accaparé tous les pouvoirs.

Dans certains contextes, on peut aussi employer *s'arroger des droits* ou *s'approprié des biens*.

Paul Roux

Le meilleur ami de Roufs vogue à sa recherche

MARC THIBODEAU
ET MICHEL MAROIS

L'espoir de retrouver Gerry Roufs repose maintenant sur son meilleur ami parmi les concurrents du Vendée Globe, le skipper français Éric Dumont. Ce dernier naviguait hier soir dans des conditions extrêmement difficiles vers la zone des recherches.

Le Centre régional opérationnel de survie et de sauvetage (CROSS) d'Étel, en Bretagne, a indiqué plus tôt dans la journée que le cargo indien *Aditya Gaurav* avait quitté la zone en matinée, non sans avoir vérifié en vain quelques-unes des positions déterminées à

partir des images du satellite canadien Radarsat.

« Résultats négatifs. Mer très forte. Vents 50 noeuds. Impossible d'aller plus loin », indique le dernier télex reçu à Étel vers 17 h (11 h, à Montréal).

« Le cargo était à notre disposition depuis près de 70 heures, a expliqué le coordonnateur des missions de sauvetage, au CROSS. Compte tenu des conditions météo, nous l'avons remercié et lui avons permis de reprendre sa route vers l'Argentine », a indiqué M. Croguennoc, qui attendait avec impatience le résultat des analyses des images produites par Radarsat.

L'Agence spatiale canadienne devait transmettre ses plus récentes données vers la France en fin de soirée. La porte-parole de l'organisme, Sylvie Cloutier, a indiqué qu'une quarantaine de points, et non plus 18, étaient maintenant considérés après l'analyse des images obtenues lors des quatre premiers passages du satellite. « Il n'y a toujours aucun résultat concluant », a-t-elle précisé.

Florian Guertin, qui supervise les analyses au Centre canadien de télédétection, a indiqué que les experts tentaient de faire des recoupements entre les séries d'images disponibles pour écarter plusieurs de ces points potentiels. « Ce n'est pas

facile, a-t-il commenté. Trouver le bateau de Gerry Roufs à partir de l'une de ces images, c'est l'équivalent de chercher un caractère dans un livre contenant un million de pages. »

Un nouveau relevé photographique devait être réalisé hier soir, deux autres aujourd'hui. Malgré les tergiversations des experts canadiens sur la validité des données, le CROSS continuait hier à miser sur elles.

« C'est tout ce que nous avons de concret, a noté M. Croguennoc. En l'absence de recherches aériennes (la zone est trop éloignée de toute terre), il faut s'en contenter. Vous savez, si les satellites étaient si effi-

caces, ils auraient remplacé les avions de recherche depuis longtemps... »

Dumont, sur le voilier *Café Légal*, tentera donc d'atteindre l'un des points détectés par le satellite, dont les positions successives sont cohérentes avec la dérive estimée du Groupe LG de Roufs. Il a assuré qu'il mettrait tout en oeuvre pour trouver son « pote Gerry ».

« C'est très dur, a-t-il toutefois averti. Je n'ai plus dormi depuis longtemps, au moins 50 heures sans doute. Je dois rester sur le pont car il y a des icebergs. Tout à l'heure, je me suis retrouvé nez à nez avec l'une de ces montagnes de glace. »

Courir en mer donne un avant-goût de l'éternité

RÉAL BOUVIER
collaboration spéciale

« Il y a trois sortes d'êtres : les vivants, les morts et les marins. » (Anacharsis, philosophe grec du VI^e siècle.)

Les marins ne peuvent donc pas mourir. Ils peuvent seulement disparaître. Disparaître en mer. La mer est tout leur univers, leur religion. Il est donc plus normal qu'ils y finissent leurs jours. Chaque minute passée en mer constitue un défi à cette force extraterrestre. Que reste-t-il à accomplir quand on a fait le tour du monde, sinon d'aller ailleurs ?

Mais que vont-ils chercher autour du monde ? Le surpassement est certes la seule réponse plausible. Peut-être aussi un peu de gloire. Tempêtes, mers déchainées, froid, glace, brume et solitude sont au menu quotidien de ces hommes et de ces femmes qui s'inscrivent à des courses en mer. La disparition de Gerry Roufs au cours du Vendée Globe en a amené plus d'un à condamner ce genre de compétition, et les organisateurs et les commanditaires qui en tirent profit.

Les Français et les Anglais sont friands de ces courses. Il y a quelques années, un sondage effectué auprès des Français révélait que le sportif qu'ils respectaient le plus était Éric Tabarly, ce petit lieutenant de marine breton qui a fait la barbe à Francis Chichester en 1964 lors de la deuxième course transatlantique en solitaire. Il est le Guy Lafleur ou encore, pour les plus vieux, le Maurice Richard des Français.

Les Anglais en raffolent aussi. Les grands journaux de la perfide Albion ont été les premiers à cautionner des courses au large. Le *Sunday Times* organise en 1968 le premier défi en solitaire à la voile autour du monde. L'hebdomadaire offre 5000 livres au navigateur qui bouclera le tour du monde par les trois caps (Bonne Espérance, Lewin et Horn). Neuf yachts prennent le départ. Un seul, Robin Knox-Johnson finit l'épreuve. Après avoir passé le cap Horn, Bernard Moitessier, qui est en tête, décide qu'il ne veut plus revoir l'Angleterre. Il poursuit sa route vers l'est et se réfugie en Polynésie. Il a alors fait une fois et demi le tour du monde en solitaire. Il y a fini ses jours paisiblement il y a deux ans. Bernard Moitessier a inspiré des milliers de navigateurs à voile depuis le début des années 1970. Chez nous, il a attiré dans son sillage, entre autres, les Yves Gélinas, Réal Desrosiers, Carl Mailhot et Évangéliste Saint-Georges et bien sûr Gerry Roufs. Il fut le mentor de ces jeunes lévriers et levrettes des mers qui ne cherchent qu'à éclipser les records de circumnavigation dans de folles courses en quête de performance et du cachet des sponsors.

En 1973, le Royal Ocean Racing Club invitait les coureurs de tous les pays à participer à la Withbread autour du monde avec escale et équipage. La plus grande brasserie britannique commandite depuis l'événement et y trouve encore son

Les disparus

Depuis 1973, les courses de voiliers ont fait plus de morts que les Grands Prix de Formule 1. Pourtant, les marins qui participent à ces courses sont loin d'avoir le même traitement. Jacques Villeneuve court-il seulement pour les millions ? Non. A-t-il refusé de courir parce que son père s'est tué en perçant un mur de ciment ? Non.

Voici une liste non exhaustive des marins qui n'ont jamais été revus après une course au large:

1973-74, Withbread	Dominique Guillet, skipper de <i>Export 33</i> , passé par-dessus bord.
1973-74, Withbread	Paul Waterhouse, équipier sur <i>Tauranga</i> , emporté par une vague.
1973-74, Withbread	Bernard Hosking, équipier sur <i>Great Britain II</i> , avec Chay Blyth, passé par-dessus bord.
1976, Transat en solitaire	Mike McMullen sombre avec son trimaran <i>Tree Cheers</i> sur l'Atlantique.
1978, Route du Rhum	Alain Colas disparaît entre la France et la Guadeloupe: sur son multicoque <i>Manureva</i> .
1979, SORC	Deux Américains sur un voilier engagé dans la <i>Southern Ocean Racing Conference</i> disparaissent au large de l'Australie.
1979, Admiral's Cup, Course du Fastnet	Entre le 13 et le 14 août, une dépression dont les gradients ont été sous-estimés frappe la flotte de voiliers près du célèbre rocher au sud de l'Angleterre. Dans la tourmente, 25 voiliers et 19 navigateurs coulent à pic.
1980, BOC (British Observer Challenge, course en solitaire avec escales)	Jacques Roux sombre avec son voilier au sud de Sydney.
1985, Tentative de record de vitesse avortée	Jean Castenet perd la vie quand le <i>Jet Service</i> , cultbute entre les Açores et la France.
1986, Route du Rhum	Le bateau de Loïc Caradec est éperonné par une baleine. Perdu corps et biens avant d'atteindre la Guadeloupe.
1987, Transat en double	Daniel Gilard, équipier avec Halvard Malbire, passe par-dessus bord. Malbire tente de le retrouver. Peine perdue.
1988, Transat en solitaire	Olivier Moussy effectue une réparation sur le pont de son trimaran. Une vague le balaie. On ne l'a jamais retrouvé.
1993, Vendée Globe	Mike Plant et Nigel Burgess sont partis pour ailleurs en essayant de faire le tour du monde en solitaire.
1996, BOC	Harry Mitchell perdu sans laisser de traces.

Infographie La Presse

compte tous les quatre ans. Lors de la première course, trois marins ont disparu. Le journal *Observer* allait emboîter le pas avec la course autour du monde en solitaire avec escale, la BOC (British Observer Challenge).

Il n'en fallait pas plus pour que les Français renchérisse.

Le prestigieux journal *Le Figaro* allait aussi avoir « sa » course. Des régions de France voient dans ces événements médiatiques une bonne façon de faire leur promotion en donnant leur nom à une course ou à un voilier. Entre autres, la Charente, le Poitou, la Normandie et bien sûr la Vendée, qui a donné son nom à la course qui se déroule actuellement et à laquelle participe Gerry Roufs.

Naviguer en solitaire n'est pas une idée nouvelle. Conor O'Brien, un Irlandais, fut le premier entre 1923 et 1925 à réussir un tour du monde en solitaire par les trois caps, en faisant des escales. À la même époque, le Canadien émigré aux États-Unis, Joshua Slocum, traverse seul l'Atlantique et émerveille la planète. En 1942, l'Argentin Vito Dumas le relance et en 1966, Francis Chichester, portant bien ses 65 ans en remet avec seulement deux escales. Il a tout de même investi 226 jours de mer. Christophe Auguin, qui mène actuellement le Vendée Globe, aura parcouru le même trajet sans escale en moins de 109 jours quand il accostera aux Sables d'Olonne. Chichester a été anobli par la reine, et son voilier, le *Gypsy Moth IV*, demeure au musée maritime de Greenwich à côté du *Cutty Sark*.

À cette époque, personne n'avait eu l'idée ou la prétention d'effectuer un tour du monde par les quarantièmes rugissants et les cinquantièmes hurlants. La BOC le faisait avec escales, eh bien, Philippe Jeantot propose de le faire sans escale. Simple surenchère. Les grands multicoques sont écartés parce que trop coûteux pour les commanditaires. On y va alors avec des monocoques ultra légers de 60 à 65 pieds. Le seul fait de réussir à conserver ce type de voilier droit dans une mer déchainée tient du prodige. Et encore, il faut réussir à fermer l'oeil, manger et faire ses besoins. Et en plus, il faut tous les jours faire la causette au PC course et aux commanditaires qui n'attendent que cela pour justifier leur investissement.

Les coureurs des mers sont un peu comme les gladiateurs de l'époque romaine ou encore comme les chevaux qui courent à Blue Bonnets. Ils ne gagnent pas plus, sinon une reconnaissance de leurs pairs, de ceux et celles qui connaissent les affres de la mer... et un trophée. Et peut-être aussi un directeur du marketing d'un fabricant de biscuits qui misera sur lui pour retourner en enfer. Et ils y retournent. Parce que ces gens sont des marins, que leur vie se passe en mer et qu'ils sont fiers d'y creuser un grand trou et d'y être heureux pour l'éternité. D'ailleurs, faire le tour du monde à la voile donne un avant-goût de l'éternité.

Alors pourquoi ces gens vont-ils en mer ?

Moitessier donne la réponse dans *La Longue route* : « On ne demande pas à une mouette apprivoisée pourquoi elle éprouve le besoin de disparaître de temps en temps vers la pleine mer. Elle y va, c'est tout, et c'est aussi simple qu'un rayon de soleil, aussi normal que le bleu du ciel. »

L'EXPRESS DU MATIN



Véhicules retrouvés

■ Christian Trépanier, 40 ans, a comparu hier au palais de justice de Valleyfield pour répondre à des accusations de recel et de méfait, après que la Sûreté du Québec eut fait la découverte de sept camionnettes en pièces, d'une valeur de 200 000 \$, à l'occasion d'une perquisition dans un domicile du rang Saint-Joseph, à Saint-Jean-Christophe. Les policiers du projet Cible ont mené une enquête d'un mois dans cette affaire de véhicules volés.

Mur de soutènement

■ Montréal-Nord procédera, dans le cadre du programme Travaux d'infrastructures Canada-Québec, à la reconstruction d'un mur de soutènement du côté est du boulevard Lacordaire, à partir de son intersection avec le boulevard Industriel, au nord, jusqu'au viaduc, au sud. Ces travaux nécessiteront un investissement de 106 200 \$, qui sera assumé, en vertu de l'entente, par le gouvernement fédéral, le gouvernement du Québec et la municipalité à raison de 35 400 \$ chacun.

Réfection du pont de la Concorde

■ Les gouvernements fédéral et québécois s'unissent à Montréal pour procéder à la réfection du pont de la Concorde et de ses approches qui sont, du côté ouest, la jetée MacKay et, du côté est, le passage supérieur et la rampe de l'île

Sainte-Hélène, en plus du pont des îles. Ces travaux nécessiteront un investissement de plus de 9,5 millions, dont 5,56 millions seront assumés par la Ville de Montréal. La réalisation de ce projet contribuera à la création de 141 emplois par année.

Tollé contre l'expulsion de Marques

■ La vague de protestation s'amplifie contre l'expulsion de Helder Marques, que le Canada veut déporter au Portugal pour des crimes commis au cours des 14 dernières années. M. Marques n'est pas citoyen canadien, mais il vit au pays depuis 28 ans et ne parle presque pas portugais. Il souffre aussi du sida et de schizophrénie. Depuis qu'Immigration Canada a annoncé sa décision le 10 janvier, la soeur de Marques a amorcé une grève de la faim et le ministère a reçu des centaines de messages de protestation. La Cour fédérale réexaminera certains aspects du dossier, tandis que les membres américains d'ACT-UP (organisme voué à la défense des sidéens) manifesteront ce matin devant l'ambassade du Canada à Washington.

Incendie dans une polyvalente

■ Un incendie a forcé, hier matin, l'évacuation des 1200 élèves de la polyvalente Barthélemy-Jollette. Tout a été fait en l'espace de trois minutes. L'agent Benoît Richard, de la police de Jollette, a expliqué que l'évacuation était presque terminée quand les premiers pompiers sont arrivés. Voyant les flammes sortir par des fenêtres et ne voulant prendre aucun risque, une alerte générale a été sonnée. Une quinzaine de minutes plus tard, les pompiers avaient circonscrit l'élément destructeur. Les dommages sont principalement attribuables à la fumée et à l'eau. Le feu a pris naissance dans une pièce de débris de l'immeuble. Les écoliers ont profité d'un congé imprévu.



Solde

JUSQU'À

60%

de rabais

M O D E
H O M M E S
COLLECTIONS AUTOMNE/HIVER 96

Tout ce que les Ailes ont de fondamentalement masculin est en solde. Pas une collection, pas un rayon destiné aux hommes qui ne soit touché par des rabais allant jusqu'à 60 %. Alors, profitez-en messieurs, la saison des soldes est ouverte.

* Sur la marchandise sélectionnée

AILES
SE VIENT DE LA MODE

la saison des soldes

MAIL CHAMPLAIN 672-4537
CARREFOUR LAVAL 682-4537

De l'eau au moulin des recours

DENIS ARCAD

Les sinistrés du Saguenay qui intentent des recours collectifs contre des propriétaires de barrages trouveront de la lecture de chevet très intéressante dans le rapport Nicolet. Même s'il ne montre du doigt aucune compagnie ou institution publique.

« Je crois que ce que nous allons faire, c'est faciliter la preuve technique », a dit hier l'ingénieur Roger Nicolet, président de la Commission technique et scientifique sur la gestion des barrages. « Il y a dans toutes ces causes (judiciaires) un lien de causalité entre les précipitations, la gestion des barrages et, ultimement, les dommages encourus. Et ce que le rapport fait, c'est établir assez clairement l'ensemble des paramètres et des facteurs qui ont joué. Mais ce que nous ne faisons pas, c'est conclure sur des gestes faits par des individus ou des corporations. »

Deux recours collectifs en dommages et intérêts sont en cour, l'un contre la papetière Stone-Consoli-

dated, au lac-réservoir des Ha! Ha!, l'autre contre le ministère de l'Environnement (MEF) et de la Faune du Québec (MEF) au lac-réservoir Kénogami.

Le rapport ne se prononce nullement sur la responsabilité de quiconque. Mais n'importe qui étant doté des pouvoirs normaux de déduction y trouvera amplement son compte : « Si on dit que telles vanes n'ont pas été ouvertes; et si on ajoute que si elles avaient été ouvertes, telle ou telle chose se serait déroulée... »

— Alors on peut faire les déductions nécessaires ?

— Il faut faire le pas suivant qui est celui de dire, évidemment, « s'ils n'ont pas ouvert, c'est qu'ils sont responsables ». Mais ce pas-là, nous ne le franchissons pas.

Mais M. Nicolet dit s'inquiéter que les recommandations sur la gestion des barrages attirent trop l'attention des médias et du public : « Si on focalise uniquement sur le « méchant MEF » et sur la « méchante Stone-Consolidated », on va perdre la dynamique qui de-

vrait se répercuter dans les différents secteurs que la Commission essaie d'aborder », soit l'aménagement du territoire, la sécurité civile, le rôle des municipalités et l'octroi des permis et la consultation publique, toute une série de facettes.

M. Nicolet croit que la profondeur du rapport ainsi que la rapidité de rédaction sont la meilleure réponse à ceux qui réclamaient une commission dotée de pouvoirs judiciaires.

« Je crois que nous avons pu mettre en évidence le déroulement des événements, l'expliquer et même indiquer des scénarios de gestion (autres que ce qui s'est passé). Si on avait franchi le pas suivant, qui est celui de déterminer ce qu'auraient pu et dû faire les opérateurs de barrage, on aurait dû (...) avoir les pouvoirs d'une commission d'enquête. Mais la conséquence aurait été qu'en 1998, nous serions encore en train d'essayer de rédiger le rapport; on serait dans un dédale juridique. De plus, on aurait eu à évacuer une partie des recommandations qui, selon nous,



PHOTO PC

Jacques Bouchard, de la commission Nicolet, et le rapport.

vont devoir connaître des suites assez rapidement. »

M. Nicolet a donné en exemple la commission Krever, sur le sang contaminé, dont le rapport a été retardé et limité par d'innombrables

procédures juridiques. Ou celle sur les petites centrales (hydroélectriques). « Ce n'est pas une critique, je fais simplement remarquer que c'est indicatif de jusqu'où on peut faire durer un processus... »

Cliche souscrit à une agence de surveillance des barrages

KATIA GAGNON

du bureau de La Presse, QUÉBEC

Le ministre de l'Environnement, David Cliche, se montre de prime abord favorable à la création d'une agence indépendante de surveillance des barrages, comme le recommande la commission Nicolet, mais affirme encore que son ministère a bien géré les barrages durant le déluge de l'été dernier au Saguenay.

Le ministre, qui n'avait reçu que quelques extraits du rapport Nicolet hier, souligne que la commission en arrive à la conclusion que les débits évacués étant plus faibles que les entrées dans le réservoir

Kénogami, « les crues sur les rivières Des Sables et Chicoutimi auraient été plus fortes si le réservoir n'avait pas existé ».

« Ils ont fait une simulation idéale et à cette simulation, ils arrivent à la conclusion que les barrages et les digues en aval auraient de toute façon été contournés. Du point de vue des forces en puissance, écrivent les commissaires, les résultats auraient été les mêmes », a vivement expliqué M. Cliche.

Pour lui, il est donc « faux » de prétendre que la gestion des barrages par le ministère de l'Environnement a amplifié la crue exceptionnelle de l'été. « On n'est pas à

l'époque des blâmes, on est à l'époque des recommandations pour améliorer la sécurité », dit-il.

Et à ce titre, le ministre semble avoir l'intention de se plier à une des recommandations-clés du rapport, qui suggère la formation d'une agence indépendante de surveillance des barrages. Quant à la suggestion de rendre plus sévère la loi actuelle sur le régime des eaux, elle devrait trouver écho dans la politique globale de l'eau, qui sera rendue publique en mars par le ministre de l'Environnement.

« Si la commission Nicolet fait des recommandations en matière de sécurité publique, si le ministè-

re de l'Environnement doit se départir de quoi que ce soit, je serai le premier à y souscrire. Il n'est pas question qu'on lésine sur la sécurité publique, lance-t-il. Seuls les imbéciles ne changent pas leur façon de faire lorsqu'on leur recommande de le faire. »

Pour les libéraux, le ministre de n'aura pas le choix que de faire des gestes concrets quant à la gestion des barrages. « Il va falloir qu'il se passe quelque chose pour rassurer les gens », estime Normand Poulin, député libéral de Beauce-Nord. En ce sens, le gouvernement a tout intérêt à ne pas « tableter » les travaux de la commission, indique-t-il.

Le rapport Nicolet dévoilé aujourd'hui

Presse Canadienne
CHICOUTIMI

En raison de fuites de son document, la Commission scientifique et technique sur la gestion des barrages a décidé de présenter son rapport aujourd'hui à La Baie, au Saguenay.

Selon *Le Quotidien*, de Chicoutimi, Roger Nicolet sera à La Baie pour y présenter son rapport final à la presse, de 13 h à 14 h 30, avant de donner une conférence de presse ouverte au public.

À l'origine, la commission Nicolet devait soumettre son volumineux document au premier ministre québécois Lucien Bouchard, le 26 janvier, pour que ce dernier ait le temps de l'étudier avec son conseil des ministres, avant d'affronter le public.

Par ailleurs, l'avocat représentant les sinistrés des rivières aux Sabies et Chicoutimi, M^e Serge Simard, a appris hier que Québec ne présenterait pas de plaidoiries écrites pour s'opposer à la demande de recours collectif qui doit être entendue le 5 février. Les avocats du gouvernement devaient présenter hier leur document.

« Mon vis-à-vis m'a informé que le ministre de l'Environnement David Cliche lui avait donné ordre de ne pas bouger pour l'instant », a expliqué hier l'avocat.

Selon M^e Simard, cette façon de faire aurait pu le désavantager, si Québec devait décider de s'opposer à la demande de recours collectif par une plaidoirie orale, car il n'aurait pu se préparer à affronter les arguments du gouvernement. En revanche, le procureur de Québec s'est engagé à lui soumettre d'avance sa plaidoirie.

M^e Simard a dit ne pas savoir pas si cette volte-face avait un lien avec la précipitation avec laquelle la commission Nicolet va déposer son rapport, cet après-midi.

Toutefois, l'avocat disait avoir de quoi se réjouir, alors qu'il venait à peine de prendre connaissance des recommandations et de la conclusion du rapport Nicolet.

Non!

Vous ne rêvez pas.

TERCEL^{CE}

218\$ par mois/
location 48 mois*

4 portes
Direction assistée
Radio-cassette AM-FM stéréo
Enjoliveurs complets
Rétroviseurs à télécommande
Essuie-glaces intermittents
Télécommande du réservoir
Télécommande du coffre
Moulures latérales

COROLLA^{SD PLUS}

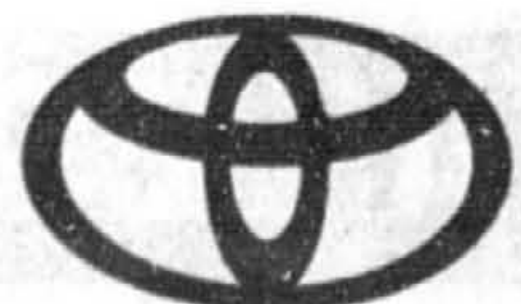
248\$ par mois/
location 48 mois*

Transmission automatique
Direction assistée
Radio-cassette AM-FM stéréo
Enjoliveurs complets
Rétroviseurs à télécommande
Tapis-moquette
Moulures latérales
Et bien plus...

0\$ COMPTANT
transport et préparation inclus



Notre concessionnaire Toyota est fier de vous offrir les meilleurs véhicules Toyota.



TOYOTA

CRÉDIT TOYOTA

Programmes de location de Crédit Toyota. Offres de location sur approbation du crédit valables pour les modèles 1997 neufs, livrés avant le 28 février 1997. Frais d'immatriculation, d'assurance et taxes en vigueur au sur. Un montant maximum de 700\$ de frais de transport et de préparation inclus. *En fonction d'une location-bail de 48 mois pour la Corolla SD Plus (modèle BA01EH-DA avec transmission automatique) et la Tercel CE (modèle BC51LM-EA avec boîte de vitesses manuelle) avec acompte de 0\$. Premier versement et dépôt de garantie de 300\$ (Corolla SD Plus) et de 250\$ (Tercel CE) exigés au moment de la livraison du véhicule. Coût total de la location, 11 904\$ (Corolla SD Plus) et 10 464\$ (Tercel CE). Prix de l'option d'achat, 7 143,30\$ (Corolla SD Plus) et 6 172,65\$ (Tercel CE) basé sur un maximum de 96 000 km. Des frais de 0,07\$/km s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire. La concessionnaire peut louer à prix moindre. Pour plus de détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant.

loto-québec résultats		
Tirage du 97-01-15		
1 ^{er} numéro	2 ^e numéro	
029329	163618	
10 000 \$	10 000 \$	
3 ^e numéro	4 ^e numéro	
084210	338017	
10 000 \$	100 000 \$	
NUMÉRO BONI		Ces 5 numéros gagnants sont décomposables
504227	25 000 \$	
25 lots bonis de 1 000 \$ chacun (numéros non décomposables)		
110161	400415	580970
191555	419011	584177
239957	473074	763998
258158	493191	779080
278957	519111	827117
278970	536782	919725
320027	559797	945268
320710	560590	957006
353270		
Prochains lots bonis: le mercredi 22 janvier		
Panco		
Tirage du 15-01-97		
1 4 5 19 19	3 4	
26 30 31 33 35	485 0648	
36 40 42 44 47		
50 52 58 60 68		
Extra		
Tirage du 15-01-97		
NUMÉRO 287520		
Les modalités d'encasement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.		

Le courrier du genou

Je suis un peu nono devant la chose économique, et certains lecteurs, secourables, entreprennent parfois de refaire mon éducation: « Assis-tol Foglia, on va t'expliquer... »

À tous les 50 ans, m'explique donc Paul Michaud de Saint-Lambert, les économies libérales se « nettoient » des exagérations accumulées (surtout à cause des syndicats), salaires trop élevés, avantages sociaux, etc. C'est ce qu'on appelle une dépression économique. Mon professeur ajoute que, certes, ces dépressions économiques sont l'occasion pour les requins du système de se manifester, mais c'est normal, et on perd son temps à blâmer les requins d'être des fauves. Il n'est pas dans l'ordre des choses que les gazelles demandent aux fauves de manger de l'herbe, souligne M. Michaud.

Vous êtes lumineux, monsieur. J'ai enfin compris ce qu'était une économie libérale.

Alors voilà, si je vous résume, y'a les fauves et y'a les gazelles. Les fauves bouffent de la gazelle. Les gazelles bouffent de l'herbe, tant qu'il y en a. Quand il n'y en a plus (si elles étaient moins gourmandes, aussi!), quand il n'y en a plus, elles mangent de la marde. Ce qui ne dérange pas trop les fauves qui continuent, eux, à bouffer de la gazelle. Et puis un jour tout s'arrange, l'herbe finit par repousser, les gazelles sont contentes et les fauves aussi parce que les gazelles goûtent bien meilleur quand elles mangent de l'herbe que quand elles mangent de la marde.

C'est ça une économie libérale? Étes-vous fier de votre élève, M. Michaud?

PRÉCISIONS — Le Congrès juif canadien, région du Québec, demande à la Commission des droits de la personne et à la Fédération des journalistes du Québec de me condamner pour avoir « dépeint la communauté juive

de manière pernicieuse » à propos de l'affaire Roux.

Sauf que je n'ai pas attaqué la communauté juive. J'ai attaqué le Congrès juif. Question: le Congrès juif se prend-il pour la communauté juive?

Pour moi, le Congrès juif est aux juifs ce que la Société Saint-Jean Baptiste est aux nationalistes québécois. Du folklore hargneux.

SACHONS CHASSER — Ginette Boyer, chasseuse, trouve mes propos sur la chasse fort ambigus. Je dis pourtant clairement que la chasse est un sport légitime. Mais j'ajoute, et c'est une autre conversation, que la chasse — Est-ce le grand air? Est-ce le fusil? — réveille le tonton qui sommeille dans l'Homme et sa fiancée.

Et s'il porte peu à conséquence que le citoyen ordinaire devienne un peu nono trois fois de semaine par année, l'effet de la chasse sur les dévils consacrés, et ils sont légion, est assez consternant. Venez voir le petit bois à côté de chez moi, venez compter les paquets de cigarettes à terre et les arbres mutilés pour faire une cache. Anyway...

Changement de sujet, vous datez votre lettre de Godmanchester, madame, où c'est?

SANS ADRESSE RETOUR — Je suis itinérant. J'ai commencé cette lettre dans un hangar abandonné. Des jeunes gens sont arrivés, m'ont chassé, ils ont même dit qu'ils allaient me brûler si je ne dégraisais pas. Je t'écris parce que j'ai une passion, lire. Miller, Proust, Gabrielle Roy, Eco. N'importe quoi en fait. As-tu des livres à donner?



Pierre
FOGLIA

Hier, dans ma nouvelle place, j'ai rêvé que j'avais une job et une fiancée. Puis quelqu'un a crié: « Y'a un hostie de pourri couché derrière l'escalier. » Je suis vite parti sur le boulevard. Le vent était sec et froid. La lumière des lampadaires glauque.

C'est signé Pierre.

PAS DE PAPA — C'est Marie-au-cahier-bleu, vous vous rappelez? J'ai les cheveux noirs et les yeux bruns.

J'ai terminé mon secondaire. Aujourd'hui, on a fait une photo de moi en finissante, avec chapeau, diplôme et tout. C'était affreusement ennuyant. Je vous en enverrai une.

Je n'ai pas très envie d'aller au cégep. J'aimerais plutôt faire un bébé. Mais faudrait que le papa vienne avec. Sauf que pour l'instant y'a pas de papa à l'horizon. Alors bon, je vais aller au cégep.

Quand même, j'aimerais bien qu'on cesse de me dire: « Marie arrête de rêver! »

L'ESSENTIEL — J'ai 48 ans. Sans emploi depuis 14 mois. Licencié. J'étais cadre supérieur dans une grande boîte... J'ai dormi presque trois mois, assommé. Quand je me suis réveillé, le premier bruit qui est arrivé jusqu'à moi, c'est le rire de mes filles. Ma femme aussi était là, comme toujours, sauf qu'avant je ne la voyais pas. Avant, l'essentiel c'était moi. Moi dans l'entreprise. Moi le « winner ». Des bêtises. L'essentiel c'est les gens qu'on aime. L'odeur des choses. Le soleil dans les rideaux, le matin.

C'est signé Dominique Sens, Montréal.

MÉNOPAUSE — Foglia fou du roi. Foglia bouffon à Desmarais... vous savez, je ne vous crois même pas méchant, simplement inconscient. Mais je ne

vous pardonnerai jamais... il manquait 50 000 votes qui auraient créé le Québec, et vous, pour quelques dollars de plus... dites-moi, vous envoyez-vous en l'air avec Lysiane Gagnon?...

C'est signé Madeleine.

(Me semblait que j'avais voté OUI à cette affaire-là? Non?)

LE BONHEUR — Mon mari, les enfants, la job, la job, la job. On rigole aussi. Je lis. J'écoute de la musique. On regarde la télé. Les enfants jouent. Des fois je me dis qu'on mène une vie désolante et ordinaire. Mon mari appelle ça une vie simple. Des fois je suis super contente qu'on soit là tous ensemble, et je me dis qu'un jour viendra où ces moments-là vont nous manquer.

C'est signé Gisèle Pelletier

UNE BONNE PUB — Ma mère travaille pour le Journal de Montréal. Je travaille occasionnellement pour le Journal de Montréal. Bref c'est grâce au Journal de Montréal si je vais à l'université, et en Europe l'été.

Mais cette année je me suis abonnée à La Presse parce que j'en avais marre de lire vos chroniques en cachette chez des amis. On a presque menacé de me déshériter. Depuis que vous avez failli aller au Journal de Montréal ça va un peu mieux. Je vous remercie.

C'est signé Marilou.

Pendant que j'y suis, mémo à Franco Nuovo, le chroniqueur du Journal. Vous avez complètement raison, collègue, dans votre chronique de mardi: mon silence sur Lacombe est un cas flagrant de confrérie congratu-lante. Mais bon, ça ne m'arrive pas si souvent, et il y a aussi que je n'ai pas tant d'amis dans la vie. Je me dois de les ménager. Des ennemis par contre, à la tonne, plein. Je vous dis ça en passant. Un de plus, un de moins...

Révision en profondeur des règlements du camionnage?

Presse Canadienne
OTTAWA

Une nouvelle étude canado-américaine pourrait amener le Canada et les États-Unis à revoir en profondeur les réglementations qui encadrent le camionnage dans ces deux pays, en vue de réduire le nombre d'accidents causés par des camionneurs qui s'endorment au volant.

L'étude, rendue publique hier à l'issue de sept ans de recherche, collige les données recueillies sur les expressions faciales, les mouvements et même les ondes cérébrales de camionneurs qui roulent sur de longues distances alors qu'ils luttent pour ne pas s'endormir au volant.

La fatigue des camionneurs constitue la principale préoccupation de l'industrie commerciale du camionnage. Les chercheurs ont étudié 80 chauffeurs sur 4000 heures de conduite en 360 voyages aux États-Unis et au Canada.

Leur expression faciale était filmée sans interruption par des caméras vidéo montées dans leur cabine; leurs ondes cérébrales étaient mesurées à l'aide d'électrodes attachées à leur crâne; leurs mouvements au volant étaient enregistrés.

On a noté des signes de fatigue dans 4,9 % des expressions faciales, a indiqué Sesto Vespa, du Centre fédéral de développement du transport. La fatigue serait à l'origine de 10 à 15 % des accidents impliquant des camions.



SUBARU OUTBACK



PAUL
HOGAN

Traction intégrale (4x4) SPÉCIAL 399* \$ PAR MOIS

- Transmission automatique
- Roue en alliage
- Traction intégrale (4x4)
- Régulateur de vitesse
- Freins ABS à 4 circuits
- Banquette arrière rabattable, divisée 60/40
- Climatiseur
- Lave-glace et verrouillage à commande électriques
- Coussins gonflables
- Chaîne stéréo AM / FM, lecteur de cassettes, 6 haut-parleurs
- Porte-bagages
- Sièges et miroirs chauffants
- Moteur 2.5 litres 165 c.v.
- Appuie-tête arrière

ÉQUIPEMENT COMPLET

1997

* Les mensualités de 399 \$ s'appliquent à la Subaru Outback 1997 en vertu d'un contrat de location de 36 mois, moyennant un versement initial de 1800 \$ ou échange équivalent. Taxes, transport et préparation en sus. Allocation de 20 000 km par année, sujet à l'approbation de crédit.



SUBARU

L'attraction intégrale

SUBARU AUTO CENTRE
Montréal
(514) 937-4235

LACHUTE SUBARU
Brownburg
(514) 562-0262

SUBARU REPENTIGNY
Repentigny
(514) 585-9950

CARON SUBARU
Valleyfield
(514) 371-8511

JOLIETTE SUBARU
Joliette
(514) 755-1055

ADM AUTOMOBILE
Subaru de Laval
(514) 668-6041

SUBARU ST-JEROME
St-Jérôme
(514) 438-7494

CONCEPT AUTOMOBILES
Granby
(514) 372-2007

CARREFOUR SUBARU AUTO
St-Rose, Laval
(514) 625-1114

AUTOMOBILE LAVIGNE
St-Anne-de-Bellevue
(514) 457-5327

SUBARU LONGUEUIL
Longueuil
(514) 677-6361

SUBARU STE-AGATHE
St-Agathe-des-Monts
(800) 463-1600

ST-JEAN SUBARU
St-Jean
(514) 347-6555



AVENTURE

ELECTRONIQUE

RIEN À PAYER AVANT 1998^{tr}

PHANTOM SOUND

Ensemble de 6 haut-parleurs pour le Cinéma Maison



- 2 haut-parleurs avant
- 2 haut-parleurs arrière
- 1 haut-parleur central blindé
- 1 haut-parleur des graves



Technics

AVET/S300
RÉCEPTEUR

- Système ambiophonique Dolby Pro Logic
- Mode Cinéma Maison: 40 W sur les canaux gauche, droit, central et ambiophonique
- Puissant mode stéréo: 60 W par canal
- Télécommande AV



Un son différent?

Découvrez les qualités sonores et les effets ambiophoniques remarquables de la technologie Dolby Pro-Logic selon **Technics**, délivrés avec une précision et une fidélité uniques par les 6 haut-parleurs **STEALTH** de **PHANTOM**.

Une alliance de marques réputées, un son... et un prix **INÉGALÉS!**

RABAIS 200\$

499⁹⁹
Rég.: 699\$

1 Sur produits sélectionnés à prix régulier. S.A.C. Ne payez que les taxes. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Détails en magasin. Frais d'administration minimales requis lors de l'achat.

Les photos peuvent varier des modèles en vente. Certains articles sont des répliques et ne sont pas disponibles dans tous nos magasins. Durant 30 jours suivant l'achat, nous offrons les mêmes conditions que la même région. Choisissez un marchand autorisé qui a la marchandise en stock.															
BROSSARD	CENTRE FAIRVIEW	CHÂTEAUGUAY	DECARIE	DRUMMONDVILLE	LASALLE	LAVAL	LONGUEUIL	MONTRÉAL	ST-LÉONARD	SHERBROOKE	TRIOIS-RIVIÈRES				
1000 boul. Taschereau (514) 923-8100	Entrée boul. Brunswick (514) 630-6815	19 boul. St-Jean-Baptiste (514) 698-2005	6900 boul. Décarie, Carré Décarie (514) 733-6900	Carréfour Super Carnaval (819) 472-3124	7800 boul. Newman (514) 595-7800	3555 Autoroute 440, Décor 440 (514) 686-3956	3714 Chemin Chambly (514) 674-3714	3520 boul. St-Joseph E. (514) 255-3520	4550 boul. Métropolitain E. (514) 722-4550	3200 boul. Portland (819) 346-6633	Carréfour Trois-Rivières (819) 691-4520				
MONTRÉAL (514) 272-9720 PLAZA ST-HUBERT	GRANDY (514) 776-7844 LES HALLES DE GRANDY	SOREL (514) 746-4736 PROMENADES DE SCARL	SCARL (514) 446-3871 RUE MONTREAL	ST-JEAN (514) 759-5940 PLAZA ST-JEAN	ST-JEROME (514) 431-0280 CARRÉFOUR DU NORD	JOLIETTE (514) 752-1295 GALLERIES DE JOLIETTE	LACHUTE (514) 562-0260 CARRÉFOUR ARGENTÉEL	MONTRÉAL (514) 528-3261 1563 MONT-HOYAL E.	MONTRÉAL (514) 282-0412 PLACE MONTREAL TRUST	MONTRÉAL (514) 287-9096 COMPLEXE DESJARDINS	LASALLE (514) 368-4086 CARRÉFOUR AMÉRICAIN	LAVAL (514) 978-0828 CENTRE LAVAL	LAVAL (514) 085-9502 CARRÉFOUR LAVAL	TERREBONNE (514) 471-1616 GALLERIES TERREBONNE	LONGUEUIL (514) 528-9003 PLACE DESCHAMPEL

Montréal métro

Nouveau décor, nouveau chef et peut-être aussi nouveau contrat pour les policiers de Longueuil

MARTHA GAGNON

Un poste de police fraîchement rénové et une entente de principe tout juste signée avec la Fraternité ont de quoi réjouir le nouveau directeur du service de police de Longueuil.

Au cours d'une entrevue hier, Réjean Fortin a annoncé que la direction de la Fraternité des policiers et la Ville venaient de conclure une entente de principe sur les conditions de travail qui, espère-t-il, sera acceptée par les policiers à l'assemblée générale du 3 février.

« Ce serait une première, car il y a toujours eu des affrontements à chaque renouvellement de convention, dit le directeur qui est entré officiellement en fonction le 3 janvier. L'entente a été conclue en cinq jours et devrait assurer une stabilité jusqu'en 99. Si on passe moins de temps à se chicaner, on va pouvoir faire du vrai travail policier. »

Sans en dévoiler le contenu, M. Fortin précise que l'entente comporte des augmentations salariales. Il refuse de dire si la parité avec les policiers de la Communauté urbaine de Montréal, qui existe depuis de nombreuses années, sera maintenue. En août 97, le salaire d'un agent de première classe (cinq ans d'expérience) à la CUM sera de 55 432 \$, comparativement à 54 840 \$ pour le salaire d'un agent à Longueuil avant le renouvellement de la convention.

Le service compte 189 policiers, dont 172 sont syndiqués, et le budget est de 15,2 millions. Le directeur précise qu'il n'a pas l'intention de réduire les effectifs.

Contrairement à son prédécesseur, M. Fortin dit n'avoir pas voulu faire de la patrouille solo (un seul policier par voiture) un cheval de bataille dans la négociation: « La direction a obtenu, en partie, ce qu'elle voulait. Nous allons maintenant la patrouille en duo dans les cas jugés utiles et nécessaires. »

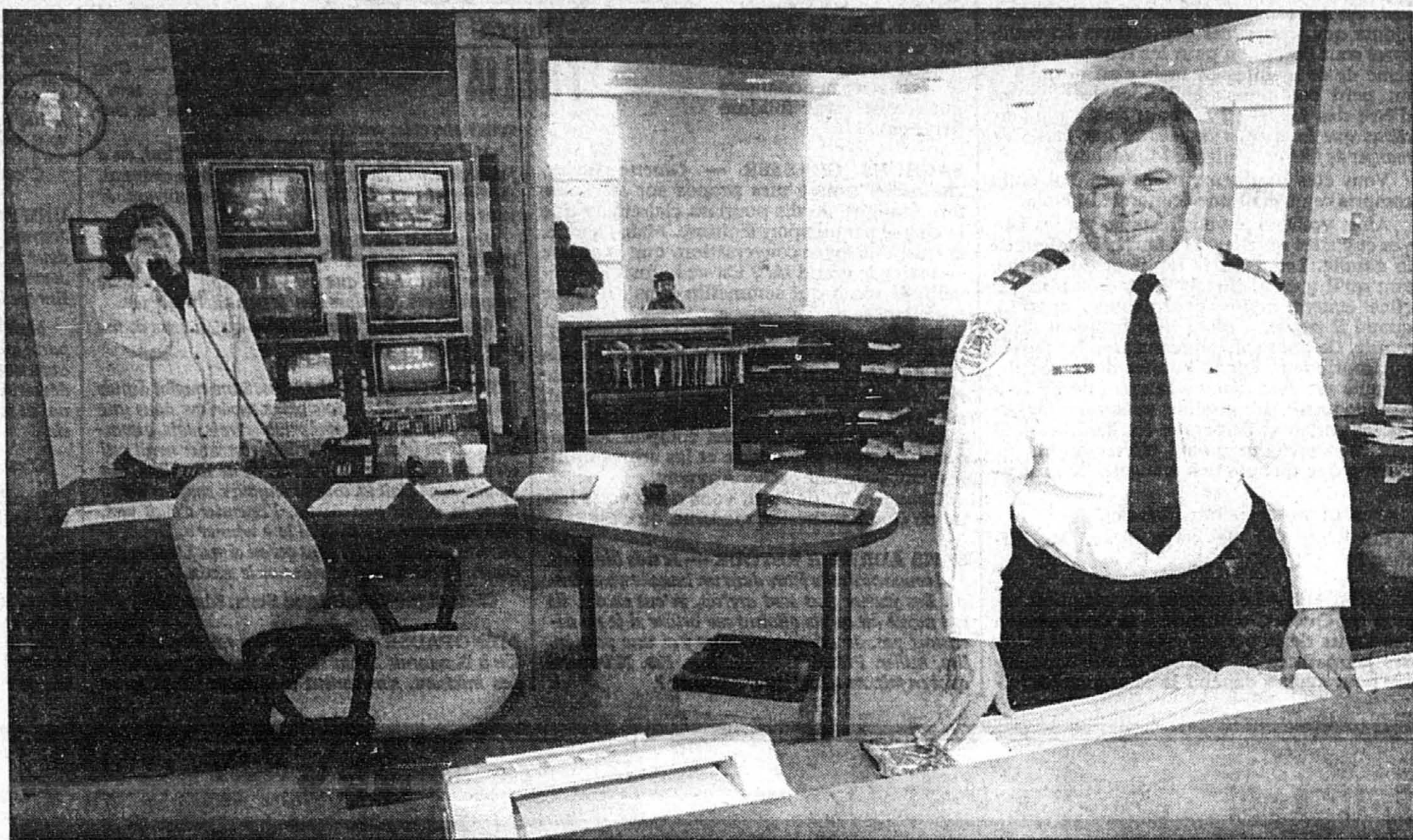


PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Le directeur du service de police de Longueuil, Réjean Fortin, est fier de montrer le poste d'accueil moderne de l'aile de trois étages nouvellement construite.

M. Fortin veut aussi donner une nouvelle orientation à la police de quartier implantée dans le secteur Desormeaux, où une policière travaille avec l'aide de 20 bénévoles.

« Nous sommes près des organismes mais pas assez près du citoyen, déplore-t-il. Nous voulons faire une étude de la criminalité afin de mieux cibler les besoins de la population. Il faut une police plus opérationnelle. »

Il voudrait également que le pos-

te de quartier et le comptoir de services du métro Longueuil servent à recevoir les plaintes du public.

« Actuellement, ce sont les policiers qui se déplacent pour aller chez les gens. L'inverse serait plus profitable. Je préfère qu'un policier passe plus de temps à faire de la prévention qu'à se déplacer pour prendre des rapports d'événements », souligne M. Fortin.

Le directeur est particulièrement

heureux de travailler dans un poste de police dont la rénovation est presque terminée. Une aile de trois étages a été ajoutée à l'immeuble du boulevard Curé-Poirier. Les travaux de plus de trois millions ont été réalisés dans le cadre du programme d'infrastructures fédéral-provincial. L'une des transformations importantes est la grande salle d'accueil, réservée au public, qui a remplacé le local exigü où s'entassaient les gens auparavant.

« Ce n'est pas un luxe. Il n'y avait aucune intimité et aucun confort, explique M. Fortin. On a maintenant des bureaux fermés où les policiers peuvent recevoir les gens. Le personnel travaille aussi dans un milieu plus confortable. »

Nouveau décor, nouveau directeur et peut-être nouveau contrat. Décidément, la situation n'a jamais été meilleure à la police de Longueuil !

Toujours pas d'entente entre la CECM et la CEPGM

MICHÈLE OUMET

Le dossier de l'école primaire Saint-Pascal-Baylon n'a pas avancé d'un pouce en dépit d'une rencontre entre les dirigeants de la CECM et de la CEPGM, la commission scolaire protestante, le 9 janvier.

L'atmosphère de cette réunion était tendue, a précisé le président de la CECM, Michel Pallascio, et les deux parties sont restées sur leurs positions.

Allan Butler, le président de la CEPGM, a répété qu'il n'était pas question de céder l'école Coronation pour régler les problèmes de surpopulation de la CECM.

Depuis des années, Saint-Pascal-Baylon, située dans Côte-des-Neiges, est engorgée. En septembre, elle a refusé 560 élèves qui ont été replacés dans des écoles situées parfois loin du quartier.

En mars 1995, la CECM a demandé au ministère de l'Éducation (MEQ) de construire une nouvelle école dans Côte-des-Neiges. Les fonctionnaires ont refusé. Il y a des locaux libres dans le quartier, ont-ils précisé, alors arrangez-vous.

La CECM s'est donc tournée du côté de la CEPGM pour lui demander si elle accepterait de lui louer une école. La CEPGM a catégori-

quement refusé et la situation s'est rapidement détériorée entre les deux plus grosses commissions scolaires de la province, forçant l'intervention de la ministre de l'Éducation, Pauline Marois. En décembre, elle a fait adopter une loi qui doit entrer en vigueur le 20 janvier si les parties ne réussissent pas à s'entendre.

La loi prévoit que la CEPGM devra céder Coronation à la CECM. Les élèves de Coronation, une école primaire anglaise, seraient logés à l'Académie Shadd, un établissement de la CEPGM qui accueille des adultes en formation profes-

sionnelle. Ces derniers déménageraient à Marymount, une école anglaise de la CECM.

Pour dédommager la CEPGM et l'aider à payer les frais d'aménagement, le ministère lui accorde 1,5 million, une aubaine, précise Christiane Miville-Deschênes, l'attachée de presse de la ministre, car la construction d'une école neuve coûte, au bas mot, cinq millions.

La CEPGM s'oppose à ce règlement.

« Nos deux écoles françaises du quartier, Iona et Bedford, débordent, a expliqué Allan Butler. Nous avons besoin de Coronation pour y

loger nos élèves en surplus. Pour-quoi devrions-nous la céder à la CECM ? »

« C'est faux, a affirmé de son côté Michel Pallascio. La CEPGM se découvre tout à coup une clientèle française qui n'existe même pas et ça mêle encore plus les cartes. »

La CEPGM ne lâchera pas le morceau. Lorsque, le 20 janvier, Mme Marois mettra sa loi en vigueur, M. Butler songe sérieusement à la contester en cour car, affirme-t-il, elle est inconstitutionnelle.

Le MEQ devra visiblement forcer la main à la CEPGM.

Sacré-Coeur et Maisonneuve: la reconnaissance universitaire fait des heureux

Les hôpitaux Sacré-Coeur et Maisonneuve-Rosemont se réjouissent de la reconnaissance formelle de leur statut universitaire par le ministre de la Santé et des Services sociaux, Jean Rochon. Les deux établissements ont été désignés comme centres affiliés universitaires, ce qui en fait officiellement deux centres majeurs d'enseignement universitaire.

Selon la présidente du conseil d'administration de l'hôpital Sacré-Coeur, Claire Houde, cette nomination confirme l'hôpital dans sa triple mission de soins, d'enseignement et de recherche, en même temps qu'elle préserve l'équilibre dans la fourniture des soins tertiaires à la population du grand Montréal par trois pôles principaux: le CHUM au centre-ville, Sacré-Coeur et Maisonneuve-Rosemont.

Quant à l'hôpital Maisonneuve, l'annonce du ministre Rochon vient confirmer que l'hôpital pourra poursuivre ses activités de soins spécialisés et ultraspecialisés, assurer l'enseignement médical dans ses secteurs de pointe et ses services spécialisés, maintenir et consolider son centre de recherche, et participer à l'évaluation de nouvelles technologies.

Maisonneuve-Rosemont attend la concrétisation de la décision du ministre avec la signature du contrat d'affiliation avec l'Université de Montréal.

■ Après 25 ans d'acharnement et quatre millions consacrés à la recherche, Claude Saint-Jean, identifiée à l'ataxie de Friedreich (maladie du système nerveux central), affirme avec fermeté qu'il ne lâchera pas. C'est que les chercheurs lui ont donné une lueur d'espoir avec de nombreuses découvertes, dont une ne datant que d'une semaine. Il n'est pas encore question de traitement de l'ataxie de Friedreich comme des autres formes d'ataxie, mais on est sur la bonne voie d'identification des gènes responsables des ataxies et certains traitements ont eu d'heureux résultats. Ces bonnes nouvelles ont été transmises hier par les chercheurs, à l'occasion du lancement de la 25^e campagne de financement de l'Association canadienne de l'ataxie de Friedreich, dont le président d'honneur est Jude Martineau, président et chef de la direction des Assurances générales des caisses Desjardins. Il a profité de l'occasion pour remettre une plaque souvenir à Claude Saint-Jean, en témoignage de « son courage, sa persévérance et sa détermination ». Renseignements: Fondation Claude Saint-Jean, C.P. 3725, succursale B, Montréal (Québec) H3B 3L7. Tél. 321-8684.

■ Beaucoup de Québécois sont victimes de sinistres depuis quelques mois, ce qui a amené le Conseil des assurances de dommages, qui a pour mission de protéger le consommateur, à publier une brochure intitulée: *Quelques conseils pratiques sur l'expertise en sinistre, pour vous aider à régler votre réclamation*. Ce document est conçu pour ceux qui font appel à un expert en sinistre qui sont des intermédiaires pour les as-

surances de dommages. Renseignements: Conseil des assurances de dommages, Service des communications, 2020, rue University, bureau 1919, Montréal (Québec) H3A 2A5. Tél. 282-7466.



Pierre Parent

de cet organisme comme bénéficiaire de la fondation tient à son engagement au service des jeunes sans-abri, a dit Christiane Parent, directrice de la fondation.

■ Les meilleurs étudiants au MBA de par le monde sont en compétition jusqu'à samedi, alors qu'aura lieu à 15 h la finale de cette rencontre internationale mettant aux prises de grandes universités de différents pays. Ce concours international d'études de cas amène les étudiants à faire preuve de leur savoir-faire dans l'analyse de cas d'entreprise. Le concours se déroulera à l'hôtel Reine Elizabeth, depuis mardi.

■ La section régionale Rive-Sud de la Société canadienne du cancer s'intéresse à la belle apparence des femmes atteintes d'un cancer. On offre des rencontres « Beauté et sé-

renité » avec la participation d'experts, tous les troisièmes mardis du mois, à compter du mardi 21 janvier. On organise des ateliers d'attitude mentale positive, et des ateliers de coiffure et d'harmonie vestimentaire. Le tout se déroule de 13 h à 16 h, à Saint-Hubert. Renseignements: 442-9430.

■ Participant à une promotion menée par Procter & Gamble, la chaîne Famili-prix a contribué à amasser des fonds qui ont permis à la fondation Rêves d'enfants d'offrir un séjour d'une semaine (transport par avion compris) à Walt Disney, à une centaine de jeunes Canadiens et leur famille. Un pourcentage du produit de la vente d'articles de marque Procter & Gamble était retenu dans un grand nombre de points de vente au Canada, pour recueillir l'argent nécessaire à cette réalisation d'un rêve d'enfants malades.



Mylène Gosselin

ment de pharmacologie de la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, a été décernée à Mylène Gosselin. C'est le docteur Pierre Sirois, directeur du département de pharmacologie, qui lui a remis sa

bourse de 12 000 \$. La boursière était accompagnée de ses superviseurs de maîtrise, Richard Leduc et Emmanuel Escher. La lauréate a été choisie pour l'excellence de ses travaux sur le clonage et la caractérisation, dans un nouveau modèle animal, d'un récepteur à une hormone impliquée dans le contrôle de la pression artérielle et dans la prolifération cellulaire.

■ Concert-bénéfice de la bibliothèque Jeanne-Ciphot pour les non-voyants (seule bibliothèque électronique pour personnes aveugles, au Québec). Les fonds recueillis à cette occasion serviront simplement à maintenir et développer les services offerts. Le tout est sous la présidence d'honneur de la chanteuse Nathalie Choquette, qui partagera la vedette du concert avec les petits Chanteurs de Laval, sous la direction de Grégory Charles. Le dimanche 9 février, 20 h, à l'église Saint-Jean Baptiste, 309, rue Rachel Est. Coût: 20 \$. Renseignements: 646-9250.

■ Grâce à l'initiative de l'organisme Jeunesse au soleil, les policiers du poste 32 se promèneront avec des ours en peluche et des couvertures à bord de leurs véhicules, pour les citoyens affectés par des situations de crise, comme un incendie. Ce projet pilote est mené en collaboration avec Pharmaprix.

Adresser vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse, 7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Denis LAVOIE

Montréal métro

Naissance plutôt paisible de la police de quartier

MARC THIBODEAU

La police de quartier, qui faisait officiellement son entrée dans le monde métropolitain hier, a connu une « naissance » somme toute paisible.

C'est du moins ce qu'ont relaté les commandants des nouveaux postes interrogés en fin de journée par *La Presse*, tout en faisant état de quelques inconvénients mineurs mais « incontournables lors d'un changement d'une telle ampleur ».

La division des communications du SPCUM a connu d'entrée de jeu sa part de difficultés puisqu'elle indiquait, dans un document rédigé à l'intention de la population, que six postes de quartier devaient entrer en service hier. Le vrai total serait plutôt de dix, a confirmé un porte-parole du service.

Quelques « détails » laissaient également à désirer dans les postes. Au poste 2, qui dessert Sainte-Geneviève, les policiers ont par exemple dû travailler dans un environnement peu conventionnel, les ampoules pendant du plafond sur de longs fils. Des travailleurs s'affairaient tout au long de la journée à terminer l'aménagement. Ce qui n'a pas empêché le commandant du poste, Pierre Richer, de déclarer que tout s'était « très bien déroulé » sur le terrain et dans les bureaux, où les agents faisaient preuve d'un indéniable enthousiasme face à leurs nouvelles fonctions.

Cet enthousiasme était tout aussi palpable au poste 8, à Lachine, où le commandant Sylvain Brouillette disait avoir l'impression de prendre possession « d'une belle voiture neuve ». En après-midi, les agents du poste ont reçu la visite d'enfants venus porter, en guise de bienvenue, des gâteaux fabriqués pour l'occasion par leurs familles. « On peut difficilement demander mieux comme accueil », a indiqué le commandant.

Quelques citoyens curieux, a-t-il indiqué, s'étaient déjà présentés auparavant pour rencontrer leurs nouveaux « voisins ». Plusieurs représentants du SPCUM ainsi que divers élus municipaux ont fait de même en matinée, afin de prendre connaissance du déroulement de la première journée de travail au sein du poste.

Parmi eux se trouvait le directeur du SPCUM, Jacques Duchesneau, qui était tout sourire hier.

« J'accouche de mon bébé », a-t-il lancé fièrement en matinée, au cours de la cérémonie d'inauguration des nouveaux postes à l'hôtel de ville de Lachine, devant un auditoire composé en vaste majorité de policiers.



PHOTO ROBERT NADON. La Presse

L'enthousiasme du directeur Jacques Duchesneau a trouvé écho auprès de Mmes Kettly Beauregard, présidente de la Commission de la sécurité publique de la CUM, et Vera Danyluk, présidente du comité exécutif de la CUM.

Son enthousiasme a trouvé écho auprès de la présidente de la Commission de la sécurité publique, Kettly Beauregard, et de la présidente du comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal, Vera Danyluk, ainsi que de plusieurs maires interrogés par *La Presse*.

« Je suis confiant que l'implantation de ces postes va permettre à la police d'être plus présente et de

mieux servir la communauté. C'est ce que les gens veulent », a résumé le maire de Pierrefonds, Marcel Morin, en résumant assez bien l'attitude générale.

Seul le président de la Fraternité des policiers du SPCUM, Yves Prud'homme, a semblé vouloir émettre quelques réserves au cours de la journée qui, dit-il, s'est déroulée « assez bien, dans les circonstances ».

À l'issue du lancement officiel, en matinée, le porte-parole s'était félicité de ce que son syndicat ait réussi, par ses exigences, à améliorer le projet de police de quartier. Mais il a répété que la réforme allait de l'avant trop rapidement.

« Je demeure optimiste, a tout de même noté M. Prud'homme. Le temps seul dira si j'avais raison. »

Contents de revenir à la véritable action policière...

ANDRÉ CÉDILLOT

L'ouverture du poste de quartier de Sainte-Geneviève était une occasion en or, hier, pour faire un retour aux sources et ressasser de vieux souvenirs.

Natif de cette petite municipalité de l'ouest de l'île, l'agent Léopold Pilon, 51 ans, en avait particulièrement long à raconter. D'autant qu'il avait fait ses débuts à la police de... Sainte-Geneviève, en 1966.

« En incluant le directeur, on était cinq policiers. Le poste était situé dans l'hôtel de ville actuel. Notre local était minuscule et on avait du plaisir à travailler », se souvient M. Pilon, qui habite toujours Sainte-Geneviève.

Comme ses collègues qui revêtaient déjà l'uniforme avant l'intégration des forces policières en 1972, il a l'impression d'être plongé dans un rêve. « On va enfin pouvoir parler avec les citoyens et les aider à régler les difficultés qu'on n'avait jamais le temps de résoudre », explique M. Pilon.

Fin la réponse aux appels à répétition, les déplacements qui n'en finissent plus et, espèrent les policiers, le bougonnement des citoyens qui s'impatientent.

« On prenait un rapport en vitesse, puis on repartait. On n'avait plus de contacts avec les citoyens », relate l'agent Robert Chevalier, qui a été factionnaire à Montréal dans les années 60.



PHOTO ROBERT NADON. La Presse

La police de quartier constitue un retour aux sources pour les agents Léopold Pilon, Serge Mailloux et Robert Chevalier, du nouveau poste 2, à Sainte-Geneviève.

Il dit avoir accepté de relever le défi de la police de quartier après avoir acquis la certitude qu'il n'y aura pas d'influence politique « comme dans le temps des anciennes ban-

lieues », a-t-il dit. Selon lui, ce retour aux sources va rehausser le sentiment de sécurité des citoyens.

« On peut maintenant régler des problè-

mes comme le bruit et le désordre autrement que par l'application bête des règlements municipaux », explique M. Chevalier, rappelant le temps où il connaissait tous les commerçants du Mille-End.

« Et les commerçants aussi connaissent leur monde », ajoute-t-il, citant l'exemple de celui qui les avait mis sur la piste d'un voleur de banque, après avoir noté qu'il avait anormalement plein d'argent dans les poches.

L'agent Serge Mailloux, 49 ans, a pour sa part quitté sa fonction d'analyste au poste 12 à Pierrefonds afin de revenir à la véritable action policière.

« J'aime parler et j'aime le public. La police de quartier, c'est ce qu'il me fallait », dit l'ancien policier de Saint-Laurent.

De l'avis de tous, il faudra au moins trois mois avant que la « nouvelle machine » ne se mette vraiment en marche ; et peut-être deux ans avant que tout ne baigne dans l'huile.

« Il faudra un peu de temps pour que les citoyens prennent confiance et embarquent à plein », croit l'agent Chevalier.

Au dire des policiers, le commandant et l'agent socio-communautaire, qu'ils décrivent comme les hommes clés du projet, donneront le ton aux relations avec la population et les organismes communautaires.

Avant d'investir dans une entreprise, nous achetons une bonne paire de souliers.



Chez Trimark, nous croyons que la seule façon de déterminer si une entreprise représente un bon investissement est de faire les démarches nécessaires. C'est pourquoi nos équipes de gestionnaires

de portefeuilles enquêtent en profondeur sur les entreprises dans lesquelles nous envisageons d'investir. Nous parlons avec le chef de la direction, les ingénieurs et même avec les employés à l'expédition, dans le but de bien comprendre l'entreprise dans son ensemble. Si après notre enquête nous déterminons que l'entreprise aidera votre argent à fructifier à long terme, alors nous y investissons. Avant d'investir votre argent, nous investissons notre temps. Pour plus d'information, consultez votre conseiller financier ou téléphonez-nous, il nous fera plaisir de vous en recommander un.

1 800 631-7003

FONDS MUTUELS
TRIMARK
Mieux placer. Pour performer.

A. Gold & Sons

Notre
Manteau
en duvet
Seulement
249⁹⁹\$
Ord. 350\$

- Extérieur en microfibre
- Noir ou olive
- Tailles P-M-G-TG



Commandes téléphoniques SANS FRAIS de l'extérieur de Mtl. 1-888-622-GOLD

960, Ste Catherine O. • Carrefour Laval • Centre Rockland • Galeries d'Anjou
Fairview Pte Claire • Mail Champlain Brossard • La Place Vertu • Promenades St-Bruno
Entrepôt 2050-2056, rue Bleury • No. 11, rue York, Ottawa • Place Ste Foy, Québec

Policiers blâmés pour être intervenus dans un litige civil

GEORGES LAMON

La police n'a pas à s'immiscer dans un litige entre un locataire et le concierge de l'immeuble. Il s'agit d'un problème d'intendance qui est de la compétence exclusive de la Régie du logement. Et en aucun moment un policier n'avait le droit de substituer son jugement au régisseur de la Régie du logement.

C'est ce qu'a décidé le Comité de déontologie policière, dans une décision rendue le 3 janvier contre sept policiers de la Communauté urbaine de Montréal intervenus en 1992 lors d'un différend entre un locataire et le concierge de son immeuble.

Le Comité blâme le lieutenant Aldé Pelletier pour avoir fait arrêter et détenir illégalement un citoyen, et l'agent Daniel Rouleau, pour être intervenu dans un litige de nature civile.

Quant au directeur de poste retraité, Gilles Petit, et aux agents Stéphane Cadieux, Michael Chartrand, Yannick

Rock et Jean Martin, ils ont tous été excusés de ces accusations.

Les faits remontent au 6 mai 1992. Une locataire de l'immeuble situé au 12105, boulevard Laurentien, Mme Gosta, se plaignait que le concierge Léonard Larocque bloquait l'interphone pour empêcher le camelot de lui livrer son journal. Cette situation durait depuis déjà quelque temps. Appelés sur les lieux, les agents Rouleau et Cadieux se font répondre par le concierge qu'il fera réparer le système d'interphone. Pour résoudre ce problème, l'agent Rouleau suggère à Mme Gosta de donner un double de la clé de l'entrée de l'immeuble au camelot. Ce à quoi s'oppose le concierge, qui se dit responsable de la sécurité de l'immeuble et qui insiste sur le fait que ce litige est de nature civile et ne regarde pas la police. Avis que partage l'agent Cadieux et auquel se range son collègue Rouleau, après un appel au lieutenant Pelletier. Le Comité note que dans ce cas, la décision de neutralité

de l'agent Cadieux « a été la bonne ».

Mais le différend ne s'arrête pas là: six jours plus tard, nouvelle intervention policière des agents Chartrand et Lamy, concernant la même situation. Cette visite se termine par l'avertissement de l'agent Chartrand que la prochaine fois, il « embarquera » Larocque.

Le lendemain, autre intervention des deux mêmes policiers. Larocque est arrêté deux fois pour méfait et pour voies de fait sur le camelot. On le menotte et on le conduit au poste. L'escalade se poursuit du 13 mai au 10 juin 1992, alors que le lieutenant Pelletier intervient pour « coincer Larocque » qui, par la suite, comparait devant le tribunal. Finalement, Larocque est acquitté de cette accusation.

Selon le comité, si l'agent Rouleau n'avait pas agi comme il l'a fait, peut-être que la situation ne se serait pas dégradée jusqu'à l'arrestation de M. Larocque. Il qualifie sa conduite de « mauvaise, repoussante, immorale et excessive »...

PLEIN la vue!
dans le cahier
Cinéma
tous les samedis dans
La Presse

McGill s'entend avec la succession Sergent

L'université McGill a annoncé hier la conclusion d'une entente à l'amiable avec la succession de Justine Saade-Sergent et de son mari, Yves Sergent. Mme Sergent, neuropsychologue et chercheuse à McGill, et son mari, un psychologue, s'étaient donné la mort le 11 avril 1994 après que *The Gazette* eut publié une lettre anonyme insinuant que Mme Sergent faussait certaines de ses recherches.

McGill avait mandaté l'avocat Casper Bloom pour enquêter sur les circonstances de ce suicide. La famille contestait cette enquête, la jugeant partielle, et avait obtenu une injonction pour la faire cesser.

Hier, McGill annonçait qu'elle renonçait à sa volonté de faire cette enquête. Les parties déclarent publiquement que tant Me Bloom que l'université ont agi de bonne foi, et que seule la procédure était en cause.

La succession et McGill s'entendent par ailleurs pour que l'enquête scientifique indépendante sur le travail de Mme Sergent se poursuive sous l'égide du docteur Marcus Raichle. Mme Sergent elle-même, avant de se suicider, avait exigé une enquête sur ses procédures de recherche, afin de laver sa réputation.

Heureux du règlement, l'avocat de la succession, Me Claude-Armand Sheppard, s'est tout de même dit scandalisé hier du délai nécessaire pour régler cette question. Presque trois ans après la mort du couple montréalais, aucune enquête n'a abouti.

42 \$, c'est trop peu...

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Pour une raison d'équité, un résident de Lorraine, Laurent Bisailon, menace de traîner devant la Cour supérieure l'administration du maire Laurent Belley si elle persiste à ne demander que 42 \$ aux gestionnaires du terrain de golf pour la destruction des marionnettes.

M. Bisailon a précisé hier qu'il fallait bien comprendre qu'il n'était pas contre la décision des autorités municipales d'avoir recours à une entreprise privée pour faire la guerre aux marionnettes.

« C'est tout à fait réaliste de demander à chaque foyer de payer une somme de 42 \$. Mais où je ne marche plus, c'est quand on demande la même somme au terrain de golf. Cet endroit va nécessiter beaucoup plus de travail que les terrains ordinaires », a souligné M. Bisailon.

Et il ajoute qu'il ne comprend pas pourquoi les propriétaires des terrains vacants n'auront pas à déboursier pour ce traitement qui a déjà fait ses preuves dans d'autres villes de la province.

Lors de la présentation du budget de la municipalité, en décembre, il s'est adressé pour la troisième fois au maire afin qu'il y ait une modification visant à demander plus aux gestionnaires du terrain de golf, mais l'administration est demeurée sur sa position.

Fraser célèbre ses 117 ans de commerce de meubles de qualité
Venez profiter de son

SOLDE D'ANNIVERSAIRE

Des économies de 20% à 50% — et même parfois plus
sur des milliers d'articles provenant des quatre coins du monde

HEIRLOOMS de Heritage

Chambre à coucher Chippendale classique en acajou. L'ensemble 6 pièces comprend: 1 commode triple 66" à 12 tiroirs, 1 miroir à fronton, 1 chiffonnier, 2 table de chevet à tiroirs, et 1 grand lit à montants en acajou massif.

Prix cour. 24 570 \$ Solde **17 995\$**

CARLTON CHERRY de Drexel-Heritage

Salle à manger d'inspiration classique en cerisier. L'ensemble 8 pièces comprend: 1 vaisselier à fronton 72", 1 table sur pieds 68" x 42" ouvrant à 100", 2 fauteuils à dossier à panneau central et 4 chaises assorties.

Prix cour. 19 995 \$ Solde **11 895\$**

CHEZ MICHELLE de Lexington

Chambre à coucher d'inspiration Louis Philippe en cerisier. L'ensemble 6 pièces comprend: 1 commode triple à 9 tiroirs, 1 miroir Tiffany, 1 chiffonnier avec porte miroir, 2 tables de chevet et 1 grand lit Régence.

Prix cour. 8 430 \$ Solde **5 889\$**



Meubles d'appoint en fer forgé

	Prix cour.	Solde
Étagère repliable	469	325
Table longue en fer vert-de-gris	595	399
Table d'éclairage, fer et verre, Pulaski	895	499
Fauteuil fini or antique	1 289	499
Étagère, fini vert-de-gris	925	525
Table longue en fonte vert-de-gris	1 149	599
Table ronde à dessus en verre	995	599
Étagère, fer et verre, Vanguard	1 475	599
Étagère, fini vert-de-gris	1 059	599
Table basse, base en fer, dessus chêne	1 195	695
Vaisselle d'angle, blanc antique	1 059	699
Console avec casier à vin	1 395	725
Table basse, fer et verre, Pulaski	1 295	739
Table longue, base en fer, dessus pierre	1 495	889
Console à dessus cuir et fer, Sherill	1 895	889
Table basse ovale, Stanley	1 395	949
Gros vaisselier, blanc antique	1 589	995
Table basse Navajo, base en fer	2 255	995
Table longue, dessus similicuir	2 685	1 059
Table d'éclairage, dessus cuir, Maitland-Smith	2 145	1 195
Console à dessus pierre verte, base en fer	2 965	1 775
Buffet avec vaisselier	3 808	1 995
Table basse à dessus verre, Henredon	4 695	1 995
Vaisselle Drexel	4 295	2 149
Console, fer et pierre fossile	3 395	2 195
Ensemble de cuisine 5 pièces, Pulaski	4 190	2 595
Ensemble de cuisine 5 pièces, Hickman	8 025	2 595
Console, fer forgé et dessus pierre	3 795	2 595
Ensemble de cuisine 5 pièces, Sherill	6 449	3 195
Ensemble de réception 5 pièces, Lexington	6 139	3 995

Meubles d'appoint en chêne, acajou et cerisier, importés d'Angleterre

	Prix cour.	Solde
Chaise à pieds cambrés	895	695
Chaise à dossier bouclier	1 349	695
Fauteuil Régence en acajou	1 129	795
Chariot à thé, galerie en laiton	1 595	799
Table de service à plateau	1 600	1 095
Table tambour ronde, dessus cuir	1 625	1 195
3 tables gigognes Queen Anne	1 585	1 195
3 tables gigognes	1 695	1 259
Table tambour à dessus cuir	2 335	1 289
Chaise de bureau, cuir vert	2 185	1 595
Table Pembroke en bois d'if	3 595	1 595
Encoignure en bois d'if	3 495	1 595
Table à ptiement ronde, en acajou	2 675	1 649
Armoire serpentine	2 675	2 149
Fauteuil pivotant, cuir vert	2 695	2 195
Table cannée	3 495	2 495
Table deux niveaux en acajou	3 689	2 595
Table à abattant, en acajou	3 449	2 695
Bureau en bois d'if, 72 x 36	9 995	4 895
Table longue à abattant	7 295	4 895
Table à manger ronde, sur ptiement, acajou	6 995	4 995
Armoire bibliothèque en bois d'if	10 995	6 889



Meubles pour télé et éléments audio-vidéo et éléments muraux

	Prix cour.	Solde
Meuble audio-vidéo, de Hammary	1 595	899
Meuble pour télé, de Hammary	1 595	899
Meuble pour télé-audio, en cerisier	1 599	939
Armoire 2 portes pour télé, en ronce	1 195	949
Meuble audio Gibbard	1 635	1 259
Meuble audio-vidéo d'inspiration française	2 149	1 449
Meuble audio-vidéo en acajou, de Gibbard	2 080	1 559
Armoire audio-vidéo, de Durham	2 195	1 739
Meuble audio-vidéo, de Sligh	1 595	1 775
Meuble audio-vidéo bas, de Hooker	2 495	1 889
Meuble audio-vidéo bas, fini blanc délavé	2 595	1 949
Meuble audio-vidéo d'angle, en cerisier	2 895	1 995
Meuble audio-vidéo d'angle traditionnel	3 195	2 195
Armoire audio, de Drexel	3 759	2 295
Meuble audio-vidéo en cerisier	3 495	2 495
Ensemble audio-vidéo 3 pièces, fini blanc délavé	4 135	2 595
Ensemble audio-vidéo 3 pièces, vert, de Hammary	4 419	2 889
Ensemble audio-vidéo en acajou, de Gibbard	4 080	3 195
Élément mural audio-vidéo 3 pièces, en cerisier	5 345	3 595
Ensemble audio-vidéo 4 pièces, pour télé 60"	7 995	3 595
Ensemble audio-vidéo 3 pièces, fini blanc délavé	7 795	3 995
Meuble audio-vidéo Henredon	10 859	4 995
Meuble audio-vidéo Heirloom Heritage, en acajou	11 195	5 595
Armoire audio-vidéo, de E.J. Victor	10 995	5 995
Meuble audio-vidéo décoré, de Drexel	10 535	6 995
Élément mural audio-vidéo 5 pièces Drexel, cerisier	18 135	9 895
Ensemble audio-vidéo 3 pièces, de Henredon	24 950	14 895

CANADIAN LEGACY de Gibbard

Salle à manger d'inspiration XVIIIe siècle en acajou massif du Honduras. L'ensemble de 9 pièces comprend: 1 base buffet 62", 1 vaisselier à porte vitrée, 1 table ovale 42" x 64" ouvrant à 96", 2 fauteuils Queen Anne, 4 chaises assorties.

Prix cour. 10 810 \$ Solde **8 395\$**

NOUS OUVRONS LE DIMANCHE

Pour mieux vous servir durant notre grand solde du mois de janvier, nous ouvrirons exceptionnellement le dimanche jusqu'à 2 heures, de midi à 17 heures.

DANBURY de American Drew

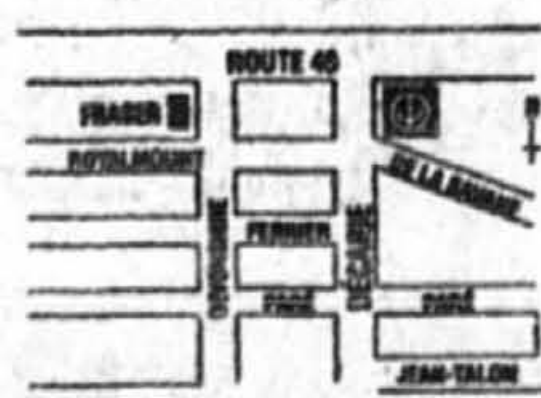
Chambre à coucher d'inspiration victorienne en cerisier. L'ensemble 6 pièces comprend: 1 commode triple, 1 miroir trois angles, 1 armoire 4 portes et 1 tiroir, 2 tables de chevet hautes et 1 tête de grand lit sculptée avec pied de lit.

Prix cour. 10 995 \$ Solde **6 995\$**

Les quantités étant limitées, il se peut que quelques articles soient déjà vendus au moment de la parution de cette annonce

Vaste terrain de stationnement
Facilités de paiement
Programme de reprise
Service de décoration gratuit

Fraser
Depuis 1880
Galeries de meubles réputés



8300, chemin Devonshire, Montréal. Tél.: (514) 342-0050

Taux de placement: 100%



PROGRAMME DE
FORMATION
D'AGENTES ET
AGENTS DE
CENTRES D'APPELS

Formation approuvée pour les
prestataires d'assurance-emploi

- Sans frais de scolarité
- Temps plein (début le 10 février)

Vous êtes bilingue, vous avez
terminé votre Secondaire V et vous
êtes intéressé(e) à travailler dans ce
domaine en pleine expansion;
composez le 933-5307.

**COLLEGE
DAWSON**

Secteur public : les « vraies » négos pourraient débiter la semaine prochaine

PAUL ROY

Une troisième — et possiblement dernière — rencontre est prévue aujourd'hui entre les représentants des centrales syndicales et ceux du gouvernement du Québec.

Le but, s'entend sur la « hauteur » des surplus du RREGOP (Régime de retraite des employés du gouvernement et des organismes publics). Après, seulement, pourra-t-on commencer à discuter de départs assistés et de retraites anticipées avec à l'esprit l'objectif gouvernemental d'abolir 15 000 postes du secteur public d'ici le 1^{er} juillet.

« Il n'y a rien de finalisé », a dit hier un porte-parole de la CSN, qui compte 135 000 membres dans le secteur public.

— Demain (aujourd'hui) ?

— C'est possible, si on s'entend sur un même montant.

Si c'était le cas, chaque organisation — les autres sont la CEQ, la FTQ, la FIIQ (infirmières), le SFPQ (fonction publique) et le SPQG (professionnels) — consulterait ses instances pour définir la marche à suivre. Les négociations, comme telles, pourraient alors débiter la semaine prochaine.

Les parties se sont d'ailleurs entendues sur un délai de 60 jours devant prendre fin le 7 mars. Un objectif réaliste, selon Vincent Dagenais, coordonnateur de ces négociations pour la CSN.

« Réaliste — mais pas à 24 heures près — pour savoir si ça marche ou pas. »

Une fois déterminées les sommes disponibles, explique-t-il, il faudra définir si on les utilise toutes ou en partie. M. Dagenais rappelle toutefois que l'objectif de 15 000 abolitions de postes n'est pas celui des syndicats mais bien celui du gouvernement.

De part et d'autre, on semble toutefois prêt à agir vite. « On n'a pas l'intention de traîner, dit Gilles Giguère, coordonnateur des négociations pour la FTQ (50 000 membres dans le secteur public). Tout le monde travaille intensivement. »

— Optimiste ?

— Je ne suis pas pessimiste. Une négociation, c'est une négociation, on verra de quoi ça a l'air.

— Et les syndicats récalcitrants (principalement la Fédération des affaires sociales (FAS) de la CSN avec ses 95 000 membres, mais aussi le Conseil provincial des affaires sociales du Syndicat canadien de la fonction publique, affilié à la FTQ) ?

— À un moment donné, le programme va être là et j'ai confiance qu'il sera intéressant. Tout le monde va en bénéficier.

Dans un communiqué publié hier, le président de la FAS, Louis Roy, précise que les membres de sa fédération continuent de se prononcer en assemblées générales sur les propositions du gouvernement. Ces assemblées devraient se poursuivre jusqu'au 24 janvier.

M. Roy rappelle toutefois sa recommandation aux membres de la FAS de rejeter la proposition gouvernementale, qui prévoit également de priver ses employés d'une journée et demie de salaire d'ici le 31 mars.

« La FAS est prête à recevoir des propositions du gouvernement concernant des bonifications au régime de retraite et à des façons de faciliter le départ à la retraite de personnes qui le désireraient, signale-t-il. Mais elle se refuse à cautionner le départ net — donc non remplacé — de milliers de personnes dans le réseau de la santé et des services sociaux. »

A Gold & Sons
Depuis 1899

Bottes Régence en cuir à l'épreuve de l'eau doublées d'une toison d'agneau

Ord. 145\$
125\$

- Noir ou brun • 7 à 13
- Semelle intérieure Radiantex isolante du froid et conservant la chaleur.
- Cuir Aquamax résistant à l'eau.



Doublée d'une chaude toison d'agneau

Commandes téléphoniques
SANS FRAIS
à l'extérieur de Montréal
1-888-622-GOLD

Fairview Pointe-Claire • Carrefour Laval • Les Galeries d'Anjou
Promenades St-Bruno • Mail Champlain Brossard • Centre Rockland
960 Ste-Catherine O. • La Place Vertu • Entrepôt 2050-2056, Bleury
No. 11, rue York, Ottawa • Place Ste-Foy, Québec

Un look pas ordinaire. Un son pas ordinaire.

Crazy Irving présente les nouveaux IBM Aptiva série S avec technologie MMX.

Les IBM Aptiva Série S sont maintenant dotées de la nouvelle technologie MMX. Le processeur Pentium Intel le plus rapide. Un son plus net. Des effets graphiques 3D plus rapides. Bref, tout ce qu'il faut pour faire vibrer le multimédia. Tout cela dans l'élégant modèle Aptiva Série S.

MONITEUR MULTIMÉDIA

Récupérez de l'espace sur votre bureau grâce aux haut-parleurs et microphone intégrés. Avec Theatre Sound et la carte Wavetable Sound, vous n'en croirez pas vos oreilles.

BRANCHEZ-VOUS

180 heures ou 180 jours d'accès Internet grâce au Réseau mondial IBM, système de communication perfectionné avec Ring Centra Software, Netscape Navigator 2.0 et Microsoft Internet Explorer, IBM Internet Connexion Phone, Prodigy, America Online, Compuserve, PC 411 Online répertoire téléphonique.

IMAGE VIDÉO TOTALE

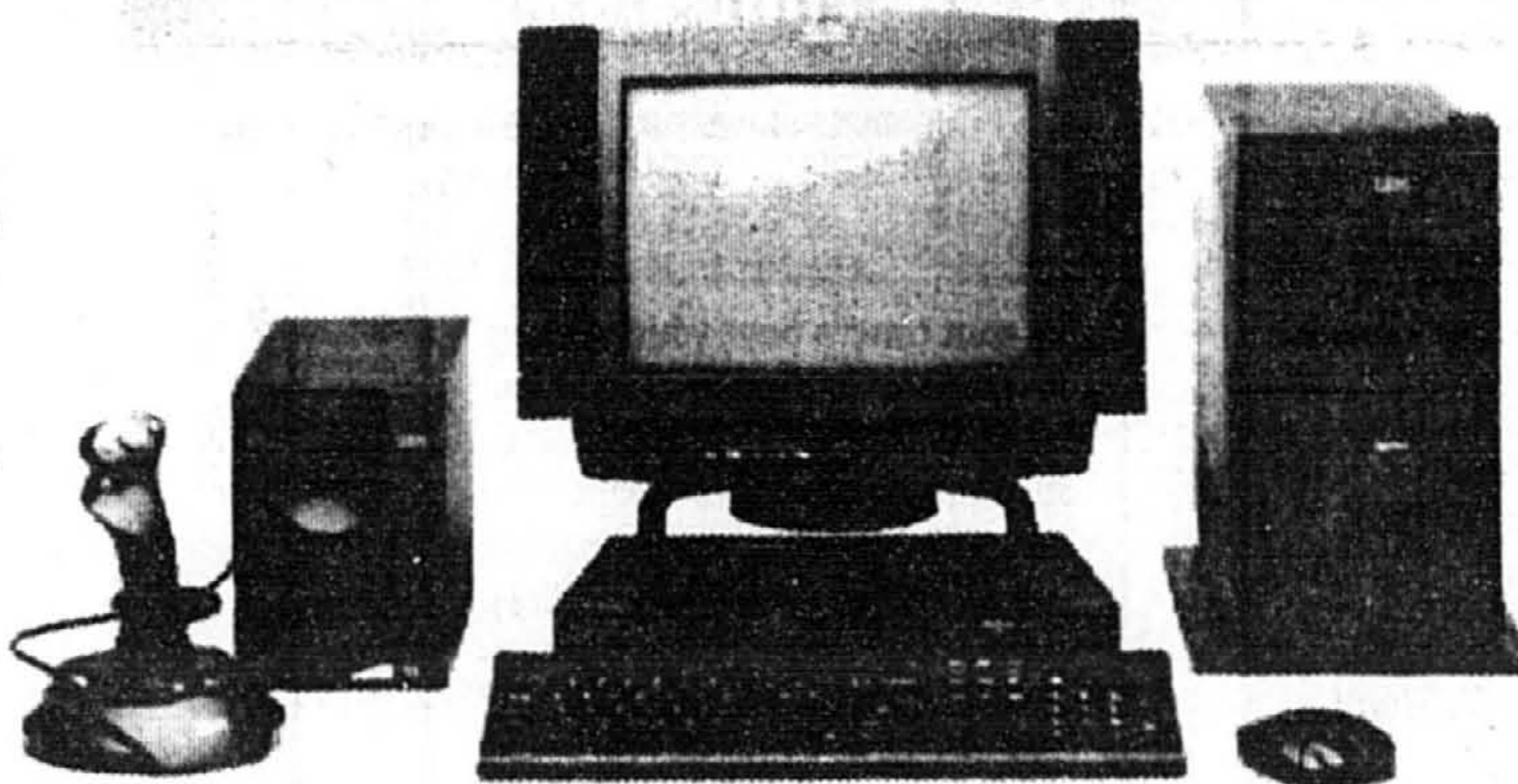
Haute résolution, graphiques fluides et détails ultraprécis... pour des jeux encore plus enlevants.

MINITOUR DISSIMULÉE

La minitour peut être éloignée de votre bureau (jusqu'à six pieds). Elle est hors de vue mais bien présente.

POUR APPRENDRE ET S'AMUSER

Windows 95, Lotus SmartSuite 96, Microsoft Works, Quicken, Encarta 96, VR Soccer Mechwarrior 2, Jungle, Book et The Great Word Adventure, entre autres.



Le Aptiva S90 illustré comprend : processeur Pentium 200 MHz avec technologie MMX • Mémoire vive 32 Mo • Disque dur 3,2 Go • CD-ROM 8X • Modem 33,6 Kbps / Télécopieur 14.4 • ATI Rage 3D • Mémoire vidéo 2 Mo • Manette de jeu • Souris sans fil. Subwoofer.

Le Aptiva S80 (non illustré) comprend : processeur Pentium 166 MHz avec technologie MMX • Mémoire vive 32 Mo • Disque dur 3,2 Go • CD-ROM 8X • Modem 33,6 Kbps / Télécopieur 14.4 • Mémoire vidéo 2 Mo • Manette de jeu • Souris sans fil.

UPER OFFRE

CHOISISSEZ L'UNE DE CES SUPERBES OFFRES À L'ACHAT D'UN APATIVA SÉRIE S. SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES.

- SUPER TALK** Logiciel permettant la dictée mains libres.
- SUPER ANNÉE** Accès Internet pour 180 heures ou jours additionnels.
- SUPER SON** Son plus riche grâce à un haut-parleur de graves auxiliaires.
- SUPER GARANTIE** Couverture étendue pour les années 2 et 3.
- SUPER APPRENTISSAGE** Formation scolaire.



IBM
IBM Aptiva C33/F33
- Pentium, 133 MHz
- Mémoire 16 Mo
- Disque de 1,6 Go
- Fax/modem/voix 33,6
- Lecteur CD-ROM 8X
- Windows 95
- Plusieurs logiciels
H132074
H132088



IBM
IBM Aptiva S64
- Pentium 166 MHz
- Mémoire de 16 Mo
- Disque rigide de 2,5 Go
- Fax/modem/voix 33,6
- Lecteur CD-ROM 8X
- Windows 95
- Caisson de graves
- Plusieurs logiciels
H132280



IBM
IBM Aptiva S80
- Pentium 166 MHz MMX
- Mémoire de 32 Mo
- Disque rigide de 3,2 Go
- Fax/modem/voix 33,6
- Lecteur CD-ROM 8X
- Souris sans fil
- Windows 95
- Manette de jeu
- Plusieurs logiciels
H133298

Offrez-vous un Aptiva à partir de seulement 2 499,98\$

PLUS DE 4000 LOGICIELS ! CRAZY IRVING BATTRA N'IMPORTE QUEL PRIX, GARANTI !



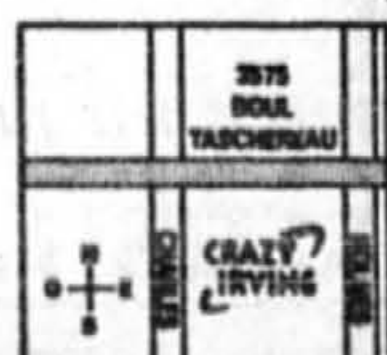
IBM
Des solutions pour une petite planète™

CRAZY IRVING
LE SUPERMAGASIN
ORDINATEUR

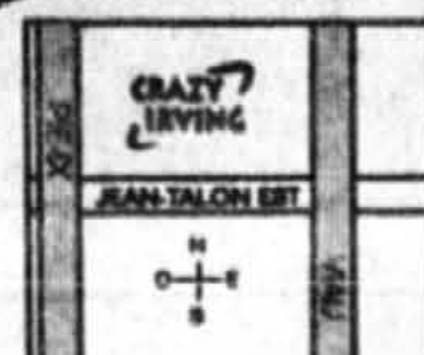
Heures d'ouverture
Lun.-ven. 9 h-21 h
Sam. 9 h-17 h
Dim. 10 h-17 h



1195, Carré Phillips
398-0737



3575, boul. Taschereau Est
St-Hubert **656-4535** (boîte vocale)



4355, rue Jean-Talon Est
St-Léonard **398-0737** (boîte vocale)

*Des frais d'interurbain s'appliquent aux appels à l'extérieur des zones d'appels locaux. Détails en magasin. **Sauf les principaux jours fériés. ***1^{re} année : toutes les composantes. 2^e et 3^e années : carte système seulement. Autres restrictions applicables. Le service sous garantie et le soutien technique des produits autres que IBM sont assurés directement par le fabricant. Fournisseur ou éditeur de produit autres que IBM : IBM Aptiva, Theatre Sound, Image vidéo totale 3D, Sound et « Des solutions pour une petite planète » sont des marques de commerce ou des marques déposées d'International Business Machines Corp., utilisées sous licence par IBM Canada. Pentium MMX et le logo Intel Inside sont des marques déposées de Intel Corp. Windows est une marque déposée de Microsoft Corp. Lotus et SmartSuite sont des marques déposées de Lotus Development Corp.

Commandant canadien relevé de ses fonctions en Haïti

d'après AFP et PC
OTTAWA

Le commandant d'un bataillon canadien déployé en Haïti dans le cadre de la Mission d'appui des Nations unies (MINAH), le lieutenant-colonel Rock Lacroix, a été relevé de ses fonctions et rappelé au Canada pour comportement inacceptable, a annoncé hier le

ministère canadien de la Défense. Le lieutenant-colonel Lacroix est remplacé « en raison de son comportement qui, au cours d'une mission opérationnelle, ne reflétait pas le leadership exigé d'un officier aussi expérimenté et chargé de graves responsabilités », a déclaré le ministère de la Défense par voie de communiqué.

L'ex-capitaine Cosmos accusé de voies de fait sur un enfant

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Claude Steben, animateur de la défunte émission *Les Satellipopettes*, a comparu hier soir à la cour municipale de Chambly, où on l'a accusé de voies de fait sur un garçonnet de 10 ans.

Le 12 décembre, l'ancien capitaine Cosmos (aujourd'hui chauve et barbu), son épouse et une trentaine d'enfants montaient une pièce de Noël à l'école primaire Sainte-Marie, lorsqu'un groupe d'élèves est venu chahuter.

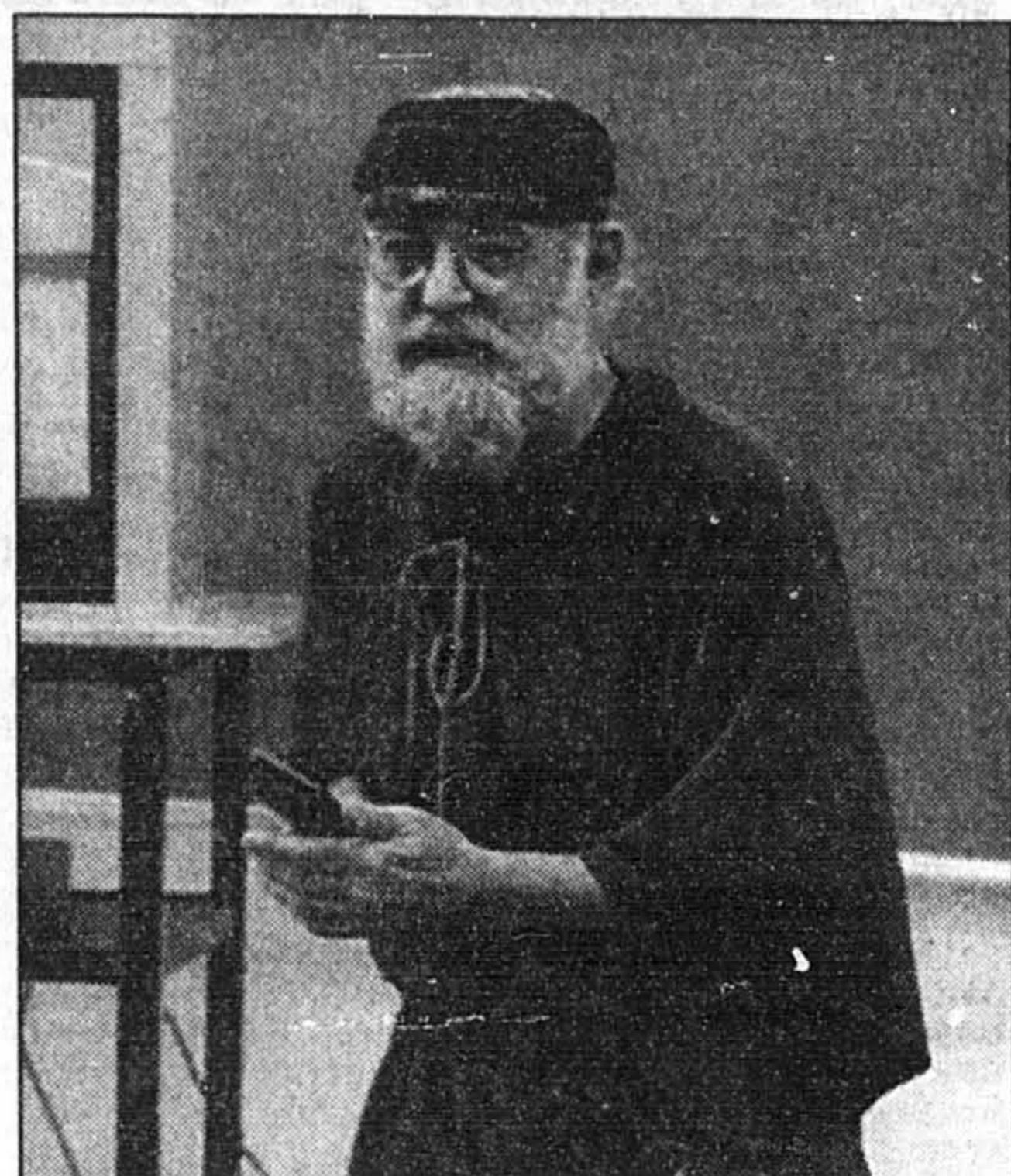
« Tout s'est passé tellement vite. J'ai élevé la voix pour qu'ils quittent la salle et je me suis avancé vers eux, a raconté le comédien de 54 ans, joint à son domicile par *La Presse*. Parce qu'il a eu peur, un enfant est tombé sur le dos et a commencé à pleurer. Je n'étais quand même pas pour le laisser par terre et je l'ai donc aidé à se relever. Mais j'ai appris une chose ou deux sur la loi depuis. Semble-t-il que le simple fait de crier après un enfant ou de le toucher constitue des voies de fait simples ! On n'a tout simplement pas le droit de faire ça. »

Quoi qu'il en soit, les parents du garçonnet ont porté plainte sans tarder. Et à sa sortie de l'école, les policiers attendaient M. Steben, lui lisant ses droits avant de l'amener au poste et de l'interroger.

« Je travaille avec les enfants depuis 30 ans, j'en ai moi-même sept et je ne me serais jamais permis d'utiliser la violence, jure le résident de Chambly. Au moins, ce qui m'a le plus réconforté aujourd'hui, c'est l'appui de tout le monde. »

M. Steben devra attendre un peu avant d'être fixé. Son avocat, Me Jean Dury, s'est présenté en cour hier, pour communication de la preuve. Le procès aura lieu plus tard.

Le comédien est accusé en vertu des articles



PHOTOTHÈQUE La Presse

Claude Steben sous les traits de Jôve, un personnage qu'il a présenté à des groupes d'enfants l'an dernier.

265(1)a) et 266b) du Code criminel. Selon l'article 265(1)b), « commet des voies de fait quiconque tente ou menace par un acte ou un geste d'employer la force contre une autre personne », à condition qu'il soit en mesure de le faire ou que sa victime croie qu'il est en mesure de le faire.

C'EST PARTI ! SOLDE DE BLANC AU MASCULIN



Variété de chemises de rille Classiques
Holt Renfrew, blanches ou imprimées

PRIX COURANTS : 90 \$ à 95 \$.
SOLDE : 67 \$ à 71 \$.

Chaussettes de rille Holt Renfrew, en
mélange coté de coton et de nylon

PRIX COURANT : 10 \$ LA PAIRE.
SOLDE : 22,50 \$ LES TROIS PAIRES.
EN ANTHRACITE, EN MARINE, ET EN NOIR.

PROFITEZ DE L'OCCASION POUR FAIRE PROVISION
D'ARTICLES MODE INDISPENSABLES !

HOLT RENFREW

MONTRÉAL : RUE SHERBROOKE, ANGLE DE LA MONTAGNE, (514) 842-5111 • CENTRE
ROCKLAND, (514) 738-3500 • FAIRVIEW, POINTE-CLAIRE, (514) 694-6310 QUÉBEC :
PLACE SAINTE-FOY, (418) 656-6783 OTTAWA : 240, RUE SPARKS, (613) 238-2200

VOUS TROUVEREZ UN PARC DE STATIONNEMENT INTERIEUR, AVEC SERVICE VOITURIER, A
L'ARRIÈRE DE NOTRE MAGASIN DE LA RUE SHERBROOKE.

Les meilleurs vêtements de voyage et d'aventure au monde



Ils sont conçus pour vous procurer le confort, la facilité d'entretien, la durabilité et la sécurité, mais surtout une allure formidable. Nos «durs qui durent» ont des poches secrètes et des poches sécuritaires.

Tilley Endurables

1050, ave. Laurier Ouest
272-7791

CATALOGUE GRATUIT
1-800-465-4249



Faites-la rougir de bonheur

Magnifique bague à grenats issue du studio de joaillerie de Birks. Pour souligner un deuxième anniversaire de mariage ou un anniversaire du mois de janvier. On dit que l'heureux porteur du grenat est toujours bien guidé dans la nuit et qu'il est à l'abri des cauchemars.

Au prix exceptionnel de 295 \$.



BIRKS

JOAILLIERS DEPUIS 1879

1240, SQUARE PHILLIPS 397-2511 • FAIRVIEW POINTE-CLAIRE • CENTRE ROCKLAND
CARREFOUR LAVAL • MAIL CHAMPLAIN • PROMENADES ST-BRUNO

<http://www.birks.com>



Après quatre voyages au Royaume-Uni, vous méritez bien un séjour au soleil.

Envolez-vous avec nous pour vos voyages
d'affaires et obtenez quatre voyages en
prime gratuits en Australie*.

Adhère à l'Executive Club dès aujourd'hui. *Pour connaître
tous les détails sur notre programme pour grands voyageurs et sur
cette offre, appelez votre agent de voyages ou composez le

1 800 668-1055.

Découvrez un monde de différence

BRITISH AIRWAYS

La préférée à travers le monde.

Les chasseurs ont abattu plus de 30 000 chevreuils cet automne

PIERRE GINGRAS

Les chasseurs ont battu un nouveau record cet automne en abattant plus de 30 000 cerfs de Virginie au Québec continental, un tableau de chasse historique, presque le double d'il y a deux ans.

Depuis une décennie, le nombre de chevreuils tués augmente régulièrement chaque automne. Mais elle est passée de 17 000 à 27 000 bêtes de 1994 à 1995 en plus de connaître une nouvelle hausse cette année.

En dépit de ce nombre record, la population de chevreuils est toujours en croissance sur le territoire. Dans certaines régions, notamment en Estrie, les bêtes posent des problèmes aux pomiculteurs et aux villégiateurs qui voient leurs haies de thuya disparaître en partie dans l'estomac des cervidés. On estime la population de cerfs de Virginie à plus de 200 000 au Québec (île d'Anticosti exclue) dont 120 000 dans les Cantons de l'Est. Selon les autorités du ministère de l'Environnement et de la Faune, à Sherbrooke, environ 4000 accidents de

la route ont impliqué des chevreuils l'an dernier dans la région. Cet automne, 13 000 bêtes y ont été abattues.

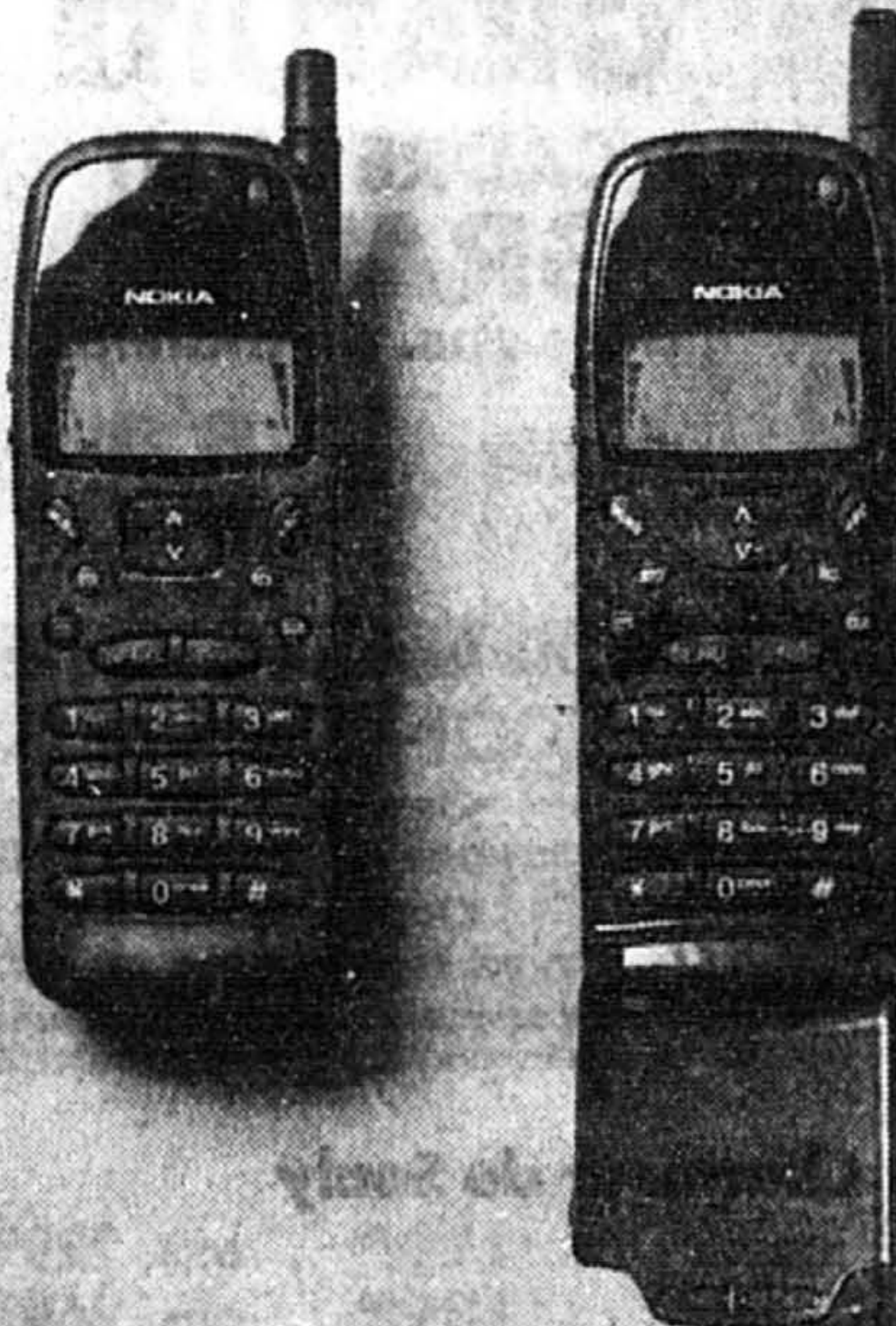
Quant au nombre de chasseurs, il était légèrement en hausse depuis l'an dernier et atteignait 114 000, un chiffre qui n'aurait guère changé l'automne dernier. (La compilation des ventes de permis de chasse exige toujours plusieurs mois.)

Les principaux facteurs limitatifs du chevreuil sont la prédation par le loup et les coyotes ainsi que le climat. Lorsque la neige est très abondante et qu'il fait très froid, la population de chevreuil peut parfois chuter de 30 pour cent et même 40 pour cent. Mais l'hiver est particulièrement clément ces dernières années si bien que la population a pu augmenter annuellement de 15 pour cent à 20 pour cent malgré la chasse et les accidents de la route. Selon les biologistes gouvernementaux, seule la chasse parvient de nos jours à réduire la hausse de la population de chevreuils.



On estime la population de cerfs de Virginie à plus de 200 000 au Québec (île d'Anticosti exclue) dont 120 000 dans les Cantons de l'Est.

EN CAS D'HIVER



BRISER LA GLACE



S'il y a quelque chose d'imprévisible dans la vie, c'est bien l'hiver! Voici donc une offre rassurante qui vous aidera à vous en sortir. Abonnez-vous à l'un des forfaits Amigo sélectionnés et obtenez le téléphone Nokia 232 pour seulement **49\$** ou le nouveau Nokia 239 rabattable pour **99\$**! C'est l'hiver et il n'y a pas d'aussi mauvais temps pour en profiter!



Les heures amigo

QUAND ON CHERCHE COMMODITÉ ET SÉCURITÉ

- 10¢ la minute : appels locaux, le soir et le week-end.
- 95¢ la minute : appels locaux en tout autre temps.

Seulement **19⁹⁵\$** par mois

Les loisirs amigo

POUR LES GENS TOUJOURS EN MOUVEMENT

- 100 minutes d'appels locaux gratuits par mois en soirée.
- Appels locaux illimités le week-end.
- 50¢ la minute : appels locaux en tout autre temps.

Seulement **29⁹⁵\$** par mois

amigo^{MD}

CANTEL^{MD}

AT&T^{MC}

Pour en savoir plus, passez chez votre dépositaire Cintel ou composez le 1 800 681-2468.

Appels interurbains, service de déplacement et taxes applicables en sus. Entente à période fixe et frais de résiliation anticipée exigibles. Frais d'accès au système et de mise en service exigibles. Offre réservée aux nouvelles mises en service seulement. Certaines conditions s'appliquent. Détails dans les magasins participants. Nokia est une marque déposée de Nokia Corp., Finlande. © Rogers Cintel Inc. et AT&T Corp. utilisées sous licence.

CANTEL

MONTRÉAL

2360, rue Notre-Dame O.
(514) 983-1666
1, Place Ville-Marie
Bur. 11530
(514) 394-0000
8984, boul. L'Acadie
(514) 387-9999
1201, av. Greene
(514) 933-8000
5150, rue Jean-Talon O.
(514) 733-0000
7005, ch. de la Côte-St-Luc (Pahome)
(514) 485-9900
6224 A, rue St-Jacques O.
(514) 369-4000
MONTREAL-EST
5496, rue Notre-Dame E.
(514) 254-5454
7070, rue Sherbrooke E.
(514) 255-7070
MONTREAL-NORD
10198, boul. Pie IX
(514) 329-0000
BROSSARD
7005, boul. Taschereau, bur. 150
(514) 926-3111
7250, boul. Taschereau
(Place Portobello)
(514) 671-4744
CARTIERVILLE
12366, boul. Lachapelle
(514) 856-1884
DOLLARD-DES-ORMEAUX
3339L, boul. des Sources
(514) 683-3333
DRUMMONDVILLE
1565, boul. Lemire
(819) 478-0851
GATINEAU
360, boul. Maloney O., bur. 1
(819) 663-8580
GRANDY
99, rue Bochart
(514) 777-6612
JOUETTE
517, rue St-Charles-Borromée N.
(514) 755-5000
LAVAL
379, boul. Côté-Labelle
(514) 622-0303
1696, boul. des Laurentides
(514) 629-6060
3364, boul. St-Martin O.
(514) 682-2640
REPENTIGNY
110, boul. Industriel
(514) 581-4666
SAINT-EUSTACHE
360E, rue Arthur-Sauvé
(514) 974-9299
SAINT-HUBERT
3399, boul. Taschereau
(514) 676-3963
SAINT-JEROME
116, boul. du Carrefour
(514) 438-3543
SAINT-LAURENT
3131, boul. Côte-Vertu
(La Place Vertu)
(514) 745-0745
SAINT-LEONARD
5954, boul. Métropolitain E.
(514) 257-8826
SHERBROOKE
2980, rue King O.
(819) 566-5555
TERREBONNE
1257, boul. des Seigneurs
(514) 964-1964
TROIS-RIVIERES
5335, boul. des Forges
(819) 372-5000

Egalement offert dans certains magasins des chaînes suivantes :

CANTEL express
RadioShack

la Saie

EATON

ADVENTURE
ACTIVITÉS

LA CROIX
TELEPHONIQUE



FUTURE SHOP
UNIVERSITY OF THE FUTURE

BUREAU EN GROS
AU DÉTAIL EN GROS

CENTRE HIFI

CELLULAR

Nouvelles techniques pour « ausculter » les rues de Montréal

Évaluée à 300 000 \$, l'étude sera financée grâce au programme des travaux d'infrastructure Canada-Québec

PIERRE GINGRAS

Plusieurs firmes d'ingénieurs ont été mandatées par la Ville de Montréal pour tester au début de l'été de nouvelles machines servant à ausculter les rues de la métropole en vue de mesurer leur état de santé.

Évalué à 330 000 \$ et financé grâce au programme des travaux d'infrastructure Canada-Québec, ce projet permettra de mesurer l'efficacité de ces techniques modernes

qui font appel au laser et au radar tout en vérifiant si elles peuvent être utilisées à moindre coût que les méthodes traditionnelles.

La Ville travaillera en outre à la mise au point d'un modèle qui permettrait de savoir quels seraient les travaux les plus efficaces à réaliser à un endroit donné sur une chaussée. Ces recherches coûteront 500 000 \$, une note qui sera aussi partagée entre Montréal, Québec et Ottawa. Selon Gerald Pelletier, conseiller technique au service des

Travaux publics de la Ville, si ces recherches permettent d'éviter de faire une erreur lors de la réfection d'une portion de chaussée, par exemple, on pourra faire épargner beaucoup d'argent aux contribuables.

Quant aux études sur les méthodes de diagnostic de l'état des chaussées, ils ont une importance particulière en raison du type de matériau utilisé à Montréal et de l'âge de son réseau routier dont plus de la moitié date des années

50. En 1992, on estimait qu'il faudrait au moins 750 millions au cours des dix prochaines années pour freiner la dégradation du réseau, pour en réparer les parties déficientes ou encore pour entretenir les 2000 kilomètres de rues de la ville afin de les maintenir en bon état.

La plus grande partie des rues de la ville sont construites d'une fondation en béton recouverte d'une couche d'asphalte, une situation unique au Québec, semble-t-il.

Mais dans les années 60, lors de l'annexion de certaines villes, la Ville a modifié ses normes parce que les rues de ces nouveaux quartiers étaient faites de couches de gravier recouvertes d'asphalte. Cette méthode de construction est beaucoup moins coûteuse même si la chaussée dure moins longtemps. Par contre, ces infrastructures sont beaucoup plus faciles à réparer. Si bien que depuis quelques années, Montréal ne fait plus de rues avec une structure de béton.

Mme Chamard s'est servie 27 fois du CRPQ à des fins personnelles

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Selon le témoignage du sergent-déTECTIVE Jean-Claude Poulin, de la police de Laval, Marie-Claude Chamard, alors commis-archiviste à cet endroit, s'est servie à 27 reprises du Centre de renseignement policier du Québec (CRPQ) à des fins personnelles afin de renseigner son beau-frère, Jean Belval, un policier de la CUM suspendu de ses fonctions.

M. Poulin était hier le principal témoin de la Couronne devant la juge Micheline Dufour, de la Cour du Québec, lors de l'enquête préliminaire de ces deux inculpés.

La poursuite, représentée par Me Jean-Pierre Boyer, veut déterminer que Mme Chamard, spécialiste du CRPQ, cherchait des renseignements sur des personnes éventuellement appelées à témoigner contre Jean Belval, congédié du Service de police de la CUM (SPCUM) puis réadmis et finalement suspendu. Mme Chamard a été congédiée par Laval à la suite de l'enquête policière.

Les directives remises aux utilisateurs du CRPQ précisent que les renseignements obtenus sont confidentiels et doivent être pris seulement à des fins d'enquêtes policières. Chamard s'était d'ailleurs engagée solennellement à respecter la confidentialité des renseignements.

M. Poulin a expliqué qu'il avait obtenu des mandats autorisant l'écoute de conversations téléphoniques de Chamard, tâche qui a été effectuée par le SPCUM. Il a expliqué que dans le cadre de son travail, il avait notamment contacté des policiers de l'escouade des crimes économiques de la Sûreté du Québec, de la section des faillites frauduleuses de la Gendarmerie royale du Canada et des corps municipaux de Sherbrooke et de Magog.

Un enquêteur de la SQ lui a rapporté avoir entendu sur écoute électronique une conversation entre Belval et l'ex-caporal de la SQ, Gaétan Rivest. Selon le sergent Poulin, Gaétan Rivest, présent dans la salle d'audience, agit comme conseiller de Belval.

M. Belval est défendu par Me Gilles Trudeau, tandis que Me Pierre-Michel Fortin, de l'étude de Me Gilles Daudelin, agit pour sa belle-soeur.

L'enquête préliminaire se poursuit aujourd'hui.

Grève dans les arénas de Laval

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les 38 cols bleus préposés à l'entretien des neuf arénas municipaux de Laval ne seront pas en fonction les 25 et 26 janvier, ce qui risque de perturber les activités de centaines de jeunes amateurs de sport.

Ces absences se feront dans le cadre d'une grève de 48 heures dont l'avis a été envoyé, hier au ministre du Travail, Matthias Rioux. La lettre précise que tous les autres employés devant travailler lors de ces deux journées seront à leur poste comme prévu.

La Ville de Laval a l'intention de maintenir les services offerts à la population dans les arénas malgré l'absence des employés responsables de l'entretien des patinoires.

Il y a quelques semaines, en assemblée générale, les cols bleus, dont le syndicat compte 364 membres, avaient donné mandat à leurs dirigeants syndicaux de déclencher la grève au moment opportun devant la lenteur des négociations pour le renouvellement de leur convention collective, échue depuis le 26 janvier 1996.

Un porte-parole de l'hôtel de ville a signalé que des séances de négociation avaient lieu chaque jour cette semaine. La Presse n'a pas réussi à obtenir la position du syndicat.

Par contre, un représentant de la direction du service des travaux publics de Laval a rapporté que le déneigement s'effectuait normalement dans les rues de l'île Jésus et tout indique que la neige qui s'annonce sera déblayée normalement.

NOS PRIX SONT IMBATTABLES COMPAREZ, VOUS SEREZ CONVAINCU



Oreiller de duvet blanc 24⁹⁵

Oreiller SIMMONS 6⁹⁵

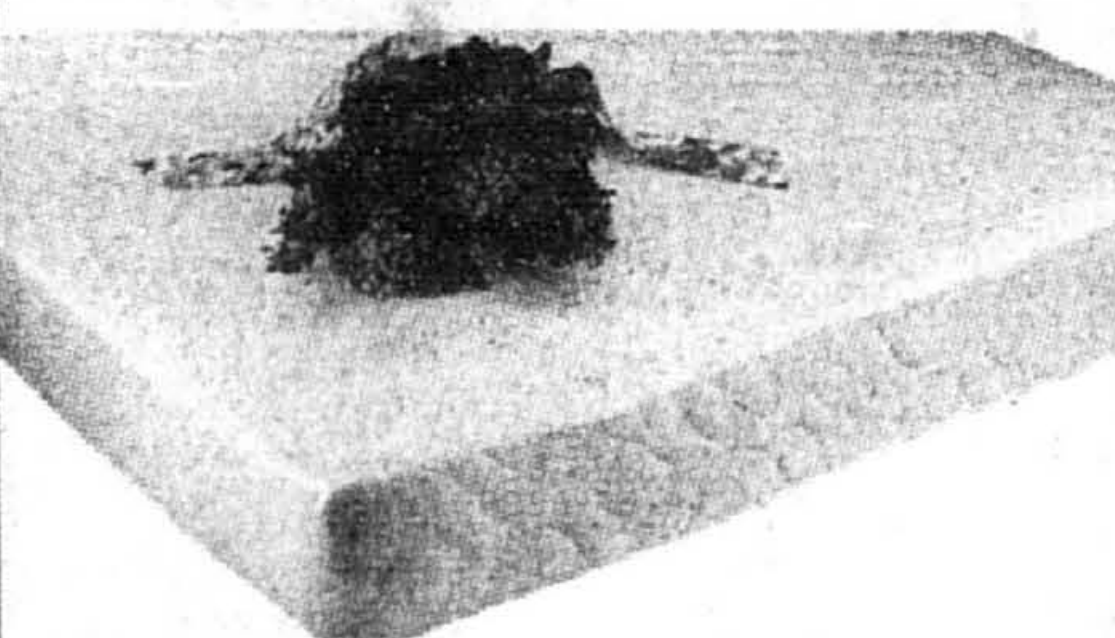


Édredons de Percale

Simple	29 ⁹⁵
Double	39 ⁹⁵
Grand	49 ⁹⁵
Très grand	59 ⁹⁵

Édredons de duvet d'oie blanche

Simple	69 ⁹⁵
Double	89 ⁹⁵
Grand	99 ⁹⁵
Très grand	139 ⁹⁵



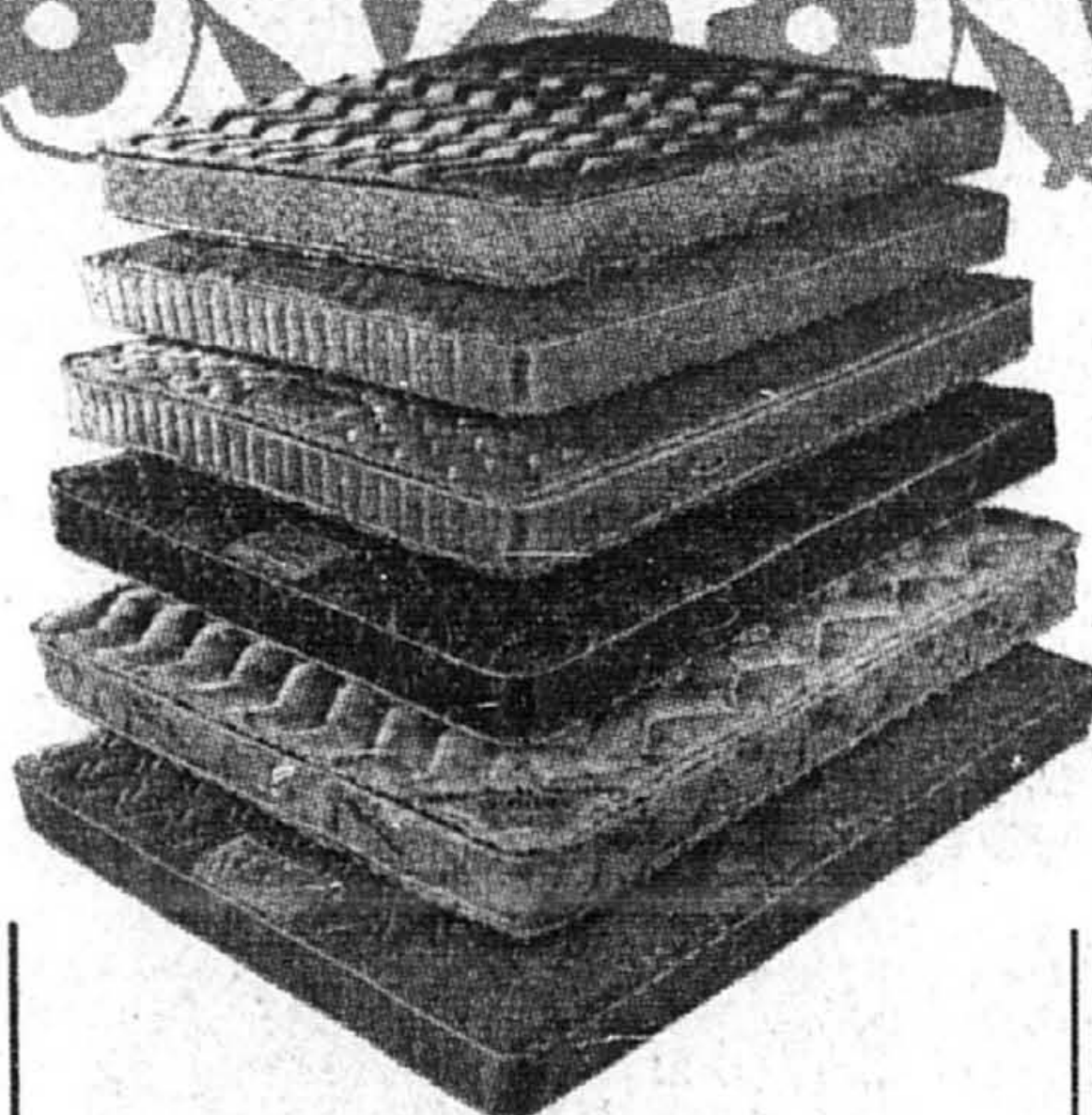
Couvre-matelas «Permaloft Bedhugger»

Simple	9 ⁹⁵
Double	14 ⁹⁵
Grand	19 ⁹⁵
Très grand	24 ⁹⁵



Couverture 100% coton de première qualité choix de 5 couleurs

toutes grandeurs 19⁹⁵



MATELAS

Plus de 100 styles!

LIVRAISON GRATUITE

CADRE DE LIT GRATUIT

avec ens. de matelas

SIMMONS



DEUX DES MEILLEURES FAÇONS D'ÉCONOMISER !

- OPTION 1
• Nous payons la TPS et la TVG!
OPTION 2
• Ne payez rien durant un an!
Aucun paiement mensuel • aucun intérêt • aucun dépôt

Charmeur de Sealy

Simple	119 ⁰⁰	ens. 229 ⁰⁰
Double	139 ⁰⁰	ens. 269 ⁰⁰
Grand	169 ⁰⁰	ens. 329 ⁰⁰

Posturepedic de Sealy

Simple	349 ⁰⁰	ens. 499 ⁰⁰
Double	419 ⁰⁰	ens. 599 ⁰⁰
Grand	489 ⁰⁰	ens. 699 ⁰⁰
Très grand	749 ⁰⁰	ens. 999 ⁰⁰

Sealy Posturepedic

Le légendaire Charmeur pour 10% plus de confort de sommeil.
Le luxe Posturepedic™ garantit encore une dormition optimale.
Recherche médicale Posturepedic™ vous donne le meilleur support.

Beautysleep Evasion de Simmons

Simple	199 ⁰⁰	ens. 329 ⁰⁰
Double	249 ⁰⁰	ens. 399 ⁰⁰
Grand	279 ⁰⁰	ens. 449 ⁰⁰

Beautyrest de Simmons

Simple	399 ⁰⁰	ens. 649 ⁰⁰
Double	499 ⁰⁰	ens. 799 ⁰⁰
Grand	569 ⁰⁰	ens. 899 ⁰⁰
Très grand	699 ⁰⁰	ens. 1099 ⁰⁰

SIMMONS Beautyrest

Tout nouveau profil avec ressorts indépendants pour un confort et un support ultime.

MATELAS «PAYEZ ET EMPORTEZ», À PARTIR DE 36⁹⁵

Ensemble de draps en percale

(180 fils au pouce carré)

Simple	16 ⁹⁵
Double	26 ⁹⁵
Grand	32 ⁹⁵
Très grand	49 ⁹⁵

Ensemble de draps en super percale

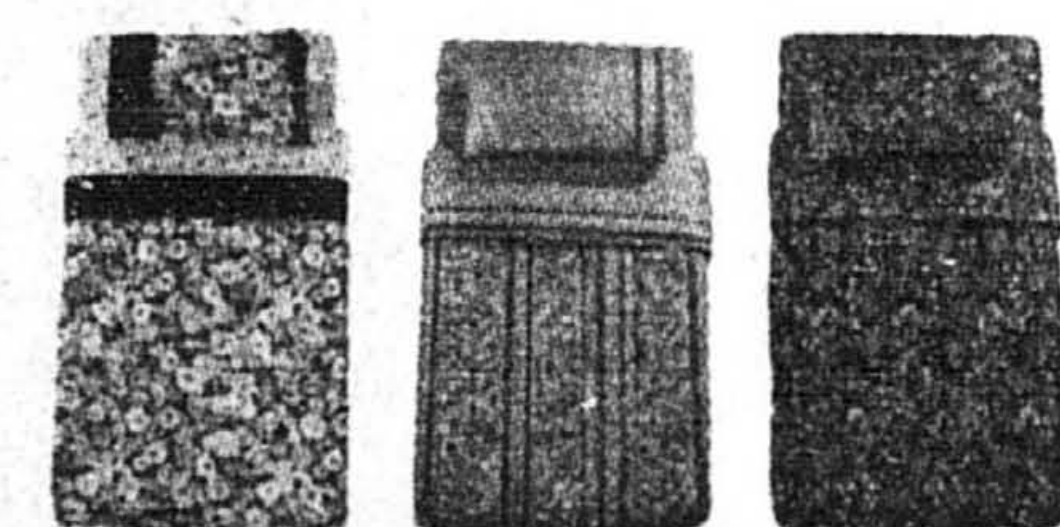
(200 fils au pouce carré)

Simple	24 ⁹⁵
Double	34 ⁹⁵
Grand	44 ⁹⁵
Très grand	59 ⁹⁵

DRAPS ET ACCESSOIRES ASSORTIS

SHEFTEX MARTEX Lawrence Springmaid
CANNON Wamsutta Dan River

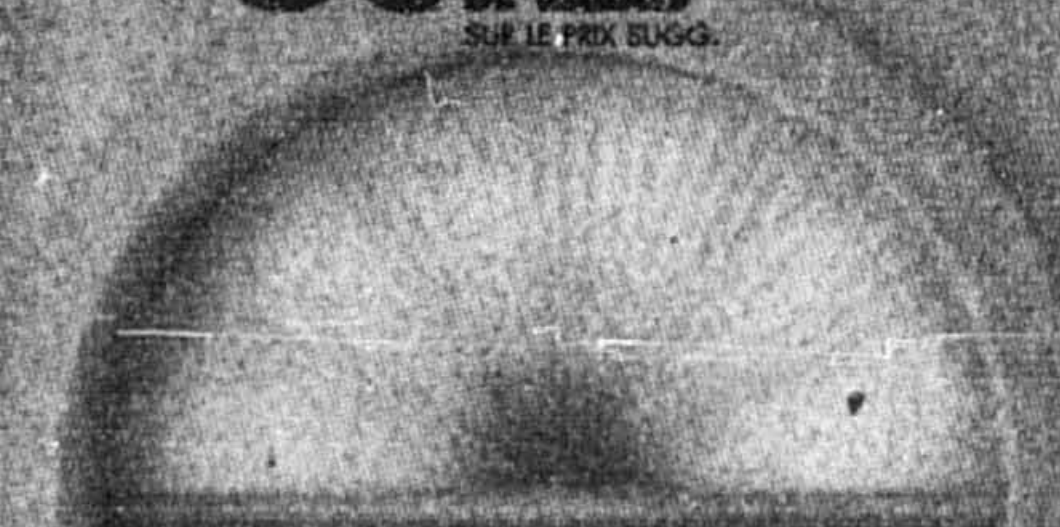
CHOISISSEZ PARMIS 200 STYLES, MODÈLES ET COULEURS, TOUS AUX PRIX GARANTIS LES PLUS BAS.



DÉCORATION

PARURES DE FENÊTRES

Jusqu'à 50% DE RÉBAIS SUR LE PRIX SUGG.



HunterDouglas Levolor draco

RECHERCHÉ • VIGNETTE • QUATRE

NOS STORES NE CONTIENNENT AUCUN PLOMB!

SERVICE À DOMICILE

Téléphonez-nous pour qu'un de nos conseillers en décoration vous rende visite. C'est gratuit et sans obligation!

341-7810

STORES HORIZONTAUX ET VERTICAUX • PUSSES • STORES EN BOIS ROMAINS • DENTELLES • CANTONNIÈRES SOUFFANTES • TENTURES PARURES COMPLEXES • TISSUS • PARURES DE LIT SUR MESURE

BROSSARD
671-2202 Place Portobello

LAVAL
681-9090 Les Galeries Laval

ROCKLAND
341-7810 Centre Rockland

CENTRE-VILLE
282-9525 de la Cathédrale



LE SUPERCENTRE DE LA MODE MAISON
LINEN CHEST

